

Ressources pédagogiques :

Voici des pistes pédagogiques envisagées pour chacun des cycles, de la maternelle au lycée, proposées par un enseignant missionné auprès du **Musée De-Puydt à Bailleul** (Lionel Acquart - Collège Jeanne de Constantinople à Nieppe). Ces pistes de travail sont naturellement ouvertes à toutes les disciplines pour une découverte sensible la plus large possible de l'exposition et de la collection.

Préambule :

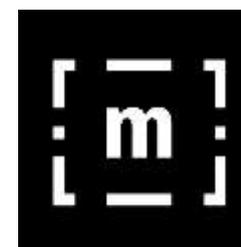
La Petite histoire des « **Tableaux fantômes** » :

Au printemps 1918, les obus pleuvent sur Bailleul, petite ville du Nord de la France, située à l'arrière du front d'Ypres. Parmi les ruines, un musée survit, surnommé « le petit Cluny » en raison de la qualité des œuvres anciennes léguées en 1859 à la Ville par un greffier passionné d'art, Benoît De Puydt (1798-1859). Malgré le danger permanent, le musée demeure ouvert durant tout le conflit et s'offre comme un lieu de visite privilégié pour les soldats alliés, notamment canadiens, qui y découvrent la culture d'une région qu'ils ne connaissent qu'à travers des paysages dévastés.

À l'époque, la photographie ne s'était pas autant banalisée qu'aujourd'hui, mais heureusement le conservateur du musée, Edouard Swynghedauw, avait très précisément **entre 1866 et 1913**, décrit dans ses carnets d'inventaire, les 7500 tableaux constituant les collections initiales du musée. En 1914, la ville de Bailleul fait photographier les salles du musée par Anthony d'Ypres.

Mais en **1918**, au sortir de la Grande Guerre, **90 %** des collections sont perdues, détruites ou dispersées.

Bien plus tard, dans les années 1990, c'est un autre conservateur, Laurent Guillaud, qui va par hasard découvrir ces carnets, au fond d'un tiroir. En **1999** Laurent Guillaud a l'idée d'afficher ces notices descriptives dans le musée auprès des huit œuvres léguées par Monsieur Hans et qui ont survécu aux obus. Le texte est reproduit sur une toile, au format exact de celle qui a disparu : naissent ainsi les « **Tableaux fantômes** », originaires issus du legs Louis-Henri Hans. Dans une des salles du musée : les œuvres de Pharaon De Winter, Théodore Fantin-Latour et d'autres artistes du XIXe siècle nous



sont restituées grâce à la magie de l'évocation poétique et personnelle composée par Édouard Swynghedauw.



En découvrant ces notices quelques années plus tard, Luc Hossepied le directeur de "La plus petite galerie du Monde (ou presque)" à Roubaix, a une idée : à l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre, **entre 2014 et 2018**, proposition est faite à presque une centaine d'artistes régionaux d'aujourd'hui de réinterpréter ces « **Tableaux fantômes** », à partir des descriptions d'Edouard Swynghedauw.

Trois commissaires pour ce projet : Luc Hossepied de la PPGM (OP), Éric Rigollaud du Bureau d'Art et de Recherche, et Nicolas Tourte artiste-plasticien.

1914-1918 / 2014-2018

Saga des expositions des

Tableaux fantômes :

2014

Du 29 Novembre au 29 Décembre

Bailleul, **Médiathèque municipale**

21 artistes

2015

- Du 1^{er} Juillet au 15 Juillet

Mons-en-Barœul, **Galerie du Fort de Mons**

30 artistes

- Du 5 Décembre au 19 Décembre

Roubaix, **La Plus Petite Galerie Du Monde (Ou Presque)**

39 artistes

2016

- Du 15 Juin au 13 Juillet

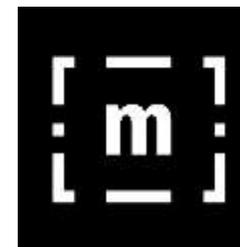
Lille-Hellemmes, **Galerie Frontière\$**

48 artistes

- Du 19 Septembre au 14 Octobre

Lille, **Galerie de l'Université Catholique de Lille**

57 artistes



2017

Du 27 Avril au 18 Septembre

Tourcoing, **MUba Eugène Leroy**

66 artistes

2018

- Du 2 Juin au 30 Juin

Saint-Jans-Cappel, **Villa départementale Marguerite Yourcenar**

75 artistes

- Du 20 octobre 2018 au 20 janvier 2019

Roubaix, **La Piscine - Musée d'Art et d'Industrie André Diligent**

Plus de 90 artistes

2019

Du 18 Mai au 14 Juillet

Mémorial 14-18 de Notre-Dame de Lorette

Une centaine d'artistes

2020

Du 13 Février au 31 Décembre

Bailleul, **Musée Benoît De Puydt**

Venir au Musée Benoît De Puydt :

- *Venir au musée* c'est d'abord prendre en compte un lieu. L'histoire du bâtiment, ses spécificités architecturales, son environnement proche, son rayonnement au sein de la ville, dans l'offre culturelle locale, régionale.
- *Venir au musée* c'est rencontrer son personnel. Les élèves peuvent être en amont sensibilisés à différentes questions autour de la conservation du patrimoine, la transmission intergénérationnelle pour le futur. Cette perception peut se faire par différentes entrées mais on pourrait commencer simplement par le lexique, ou les différents métiers du musée, tels que la conservation, les intervenants, les guides, mais aussi quelles sont les missions du conservateur ?, etc.
- *Venir au musée* c'est aussi se rendre compte qu'il y a des règles bien précises de comportement.
- *Venir au musée* c'est se confronter bien sûr à des œuvres, dans leur diversité, tableaux, sculptures, objets, etc. disposés d'une certaine façon pour produire tel effet. Il y a des signalétiques, des éléments d'explication, des cartels, des éclairages particuliers, des mises en scène, toute une scénographie qui met en valeur, mais aussi qui protège.
- *Venir au musée* c'est l'habiter pour un temps.



Contacts : 03.28.49.12.70

Des hypothèses de travail en classe :

Afin de vous proposer des pistes **transdisciplinaires** exploitables en classe, nous faisons le choix d'ouvrir la réflexion en partant de certains **attendus de fin de cycles**. Ainsi vous pourrez aisément mettre en perspective les programmes scolaires, allant de la maternelle au lycée, avec les œuvres de cette exposition. Nous proposons ainsi des « Parcours » possibles, des questions ouvertes afin de préparer en amont la visite au **Musée De-Puydt**.

Quels que soient les niveaux de classes concernées, l'exposition des « **Tableaux fantômes** » tourne autour de quelques questions essentielles qu'il conviendra bien sûr d'adapter : Les notices écrites dans les carnets d'inventaires d'Edouard Swynghedauw nous informent, nous expliquent, mais ne disent pas tout. Que disent-elles ? Comment le disent-elles ? Ce qui est dit, l'est depuis un certain point de vue, qui donc ne dit pas tout. Quel parti pris est en jeu dans une description ? Et puis parallèlement, il y a les artistes à qui on a demandé de se confronter à ces descriptions et qui ont réalisé des propositions. Dans un premier temps ils nous permettent de combler un manque, et dans un second temps d'ouvrir notre réflexion sur les pratiques artistiques contemporaines ou des thématiques plus larges dans le temps.

Sommaire :

p05-10 : cycle 1

p11-16 : cycle 2

p17-25 : cycle 3

p26-37 : cycle 4

p38-51 : cycle terminal

Parcours Avenir :

Tout au long de la scolarité et plus particulièrement de la 6^{ème} à la Terminale, le **Parcours Avenir** permet à chaque élève de construire progressivement son orientation et de découvrir le monde économique et professionnel. Venir au Musée c'est permettre aux élèves de rencontrer ses acteurs et prendre conscience de leurs métiers :

Au musée, qui fait quoi ?

En France, plus de 1200 musées font vivre la culture et le patrimoine, avec une moyenne de 60 millions de visiteurs par an.

De la sélection des œuvres à leur conservation, de l'accueil du public à la communication, voici une présentation de quelques métiers :

Conservateur/ Conservatrice

C'est la personne qui dirige la musée.

Cette personne est responsable de l'ensemble des collections, qu'elles soient en présentation ou en réserve.

Cette personne organise parfois leur renouvellement, achète ou prête des œuvres à d'autres musées, et réfléchit aux nouveaux accrochages.

Commissaire d'exposition

Avant d'être soumise au regard de tous, une œuvre doit d'abord être sélectionnée par un commissaire d'exposition.

C'est la personne qui imagine et conçoit une exposition : il faut sélectionner les artistes et les œuvres en tenant compte du budget, de l'espace, et de ce qui est proposé ailleurs.

Chargé-e de communication

Le succès d'une exposition passe aussi par une communication efficace.

Etre chargé-e de communication, c'est rassembler des informations en interne, rédiger et envoyer les dossiers de présentation aux différents médias. Son objectif est de faire parler du musée, encore et encore : nouvelle exposition, soirée spéciale (exemple : « la nuit des musées »), programmation de l'été, etc.

Chargé-e de l'action éducative

Une fois accrochée, une œuvre attend son public ! Etre chargé-e de l'action éducative c'est s'occuper des réservations de groupes, organiser des visites, gérer les plannings des guides conférenciers, etc.

Cette personne a pour mission d'imaginer, de proposer des actions destinées à favoriser la rencontre entre les œuvres et le public.

Guide conférencier

C'est la personne qui joue les intermédiaires entre l'œuvre et le public.

Cette personne sait s'adapter aux visiteurs et à leurs attentes et favoriser le dialogue au gré des déambulations.

Régisseur d'œuvres d'art

Qu'elle entre ou sorte du musée, une œuvre passe dans les mains du régisseur d'œuvres d'art.

C'est la personne qui est en quelque sorte le gardien de la réserve du musée. C'est la personne qui réceptionne les œuvres, les stocke, et prépare leur accrochage en salle. C'est un technicien doté d'une sensibilité artistique, qui pare au moindre problème pratique parfois dans l'urgence.

Pour en savoir plus sur les métiers de la culture et du patrimoine et les différents parcours d'études : ONISEP. Voici quelques exemples de métiers groupés en 4 familles (source ONISEP) :

Protéger

Archéologue
Architecte du patrimoine
Conservateur du patrimoine
Régisseur d'art
Restaurateur d'art

Gérer

Administrateur de salle de spectacle
Chargé de mécénat
Directeur de production
Organisateur d'événements culturels

Promouvoir

Animateur du patrimoine
Chargé-e des relations avec le public
Chef de projets culturels
Muséographe

Commercialiser

Galeriste
Chargé-e de diffusion
Commissaire-priseur-e
Distributeur de film

Communiquer avec les adultes et les autres enfants en se faisant comprendre.

Dire la suite des nombres jusqu'à trente.

Avant la visite :

l'élève écoute/regarde

Par exemple, ouvrir la séquence sur la visite virtuelle du musée, qu'on trouve en ligne, projetée en classe, et s'arrêter devant le mur des « Tableaux fantômes ».

Questions relatives au « Musée » posées aux enfants : Qu'est-ce qu'un musée ?

Etes-vous déjà allé dans un musée ? Qu'y trouve-t-on ? des œuvres : objets, tableaux...

Que reste-t-il quand un musée a été détruit ? et qu'une grande partie de la collection est perdue :

Plus grand-chose, mais heureusement :

- Explications sur la trentaine de « notices » écrites par le conservateur du musée ;

- Projection au TBI du mur de tableaux disparus ;

- Expliquer que comme les tableaux ont disparus, on les a remplacés par leurs descriptions : c'est ce qui est à voir.

- Expliquer ensuite que l'on a demandé à quelques artistes de « refaire » ces tableaux grâce à ces écrits.

Qui peut compter tout haut combien il voit de tableau sur cette photo ?



Exemple d'un tableau du Musée



Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit.

Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte

Parcours #1

l'élève écoute

Les notices écrites laissées par le conservateur de ces tableaux disparus peuvent permettre simplement des séances de lecture, telles des histoires courtes mais suggestives, au cours desquelles de nombreuses découvertes peuvent être envisagées sur le terrain de la langue, ou simplement des perceptions.

Les Petits marins

Auguste BONHEUR, Bordeaux, 1824 - Bellevue, 1884

Huile sur toile h. 465 mm, l. 384 mm

Cadre doré ovale à l'intérieur

Dans une prairie émaillée de fleurs un groupe d'arbres situés à droite portent ombre sur une flaque d'eau dans laquelle quatre enfants font voguer un petit navire à voile et à pavillon rouge.

L'un des enfants, un petit garçon, est à genoux ; la chemise dont il est vêtu tout simplement laisse voir à nu ses jambes et ses pieds que le soleil éclaire. Il porte toute son attention sur le petit esquif.

Au-delà de la flaque un petit garçon en chemise et une fillette en jupon rouge sont couchés l'un à côté de l'autre en pleine lumière et, derrière eux, un petit garçon vêtu moins sommairement se tient debout, les mains dans les poches de son pantalon. Comme les trois autres, il semble s'intéresser vivement à ce que l'embarcation ne chavire pas. Le dessus de son corps est dans l'ombre et se détache sur un ciel bleu où voyagent de petits nuages gris. Le second plan est en pleine lumière, on y voit : un champ doré par le soleil et, à gauche, deux chaumières se détachant sur un lisière de forêt qui s'étend à droite devant une colline éloignée.

Signé à droite en rouge : Ate. Bonheur

Autre exemple :

La Bataille (Jeune fille taquinée par son chien pendant qu'elle s'habille)

Alphonse ROEHN, Paris 1799 - Paris 1864

Huile sur toile h. 460 mm, l. 382 mm

Cadre de bois doré

n° 3034

Coiffée d'un bonnet blanc dont les brides ne sont pas encore nouées, elle vient de mettre son corset et un jupon fort court qui laisse apercevoir des bas blancs sur lesquels ressortent les rubans noirs croisés de ses souliers. Dans sa toilette inachevée la jeune fille est assaillie par son chien qui pourrait bien lui arracher le jupon qu'elle retient de la main droite, de l'autre main elle s'est armée d'un petit balai et se dispose, mais en souriant, à frapper son cher toutou.

Cette scène plaisante se passe dans une chambre où l'on voit, à droite, une cheminée de marbre rouge dans laquelle est un pot noir à couvercle de bois. Différents objets sont sur la tablette de la cheminée, un pot de terre cuite à couvercle, une casserole, un chandelier de laiton avec chandelle, un pot bleuté rempli de lilas et une pomme. Une glace est accrochée au manteau de la cheminée ainsi qu'une famille de dessin. Au-delà on voit un fauteuil sculpté couvert de velours grenat frappé et au-dessus de ce fauteuil un petit meuble supportant un carton à couvercle usé. De l'autre côté de la jeune fille un tabouret est renversé sous une table à tiroir sur laquelle sont, un marabout, un grand linge blanc et un bassin de faïence blanche puis au-dessus de la table et accroché au mur, qui est tapissé de papier peint, un petit cadre noir contient une image représentant deux artilleurs à leur pièce et sur laquelle on lit en noir le nom de l'auteur du tableau

alp. Roehn 1835

Participer verbalement à la production d'un écrit.

Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant, après...) dans des récits, descriptions ou explications.

Parcours #2 :

L'élève observe/analyse

Et si on pensait à des enfants aveugles qui ne peuvent pas voir les tableaux ?

Aboutir par un jeu de questions/réponses à ce que les élèves proposent d'en faire une explication (écrite/orale)

Les élèves sont invités collectivement à produire verbalement un discours qui sera ensuite mis en forme pour finaliser un petit texte.

Plusieurs possibilités sont envisageables à partir des œuvres de l'exposition.



Patrice Deregnaucourt
« Nature morte au carambar »
Photographie, 2014

Confronter ensuite la production collective au texte de la notice n°32 :

Nature Morte

Léon MAROTTE

Panneau elliptique h. 560 mm, l. 433 mm

Cadre de bois, elliptique avec nœud, ornements de mastic doré

n° 3029

Un bol de porcelaine blanche contenant des feuilles et des fruits divers : pêche, poire, prunes, cerises, groseilles etc. est placé sur une table de bois fort lourde. D'autres fruits sont éparés sur cette table parmi des feuilles et des rameaux de groseilliers chargés de grappes. On y voit encore une coupe de cristal, un vase brun de forme rustique et une statuette de femme nue à moitié cachée par le vase. A droite les fruits sont une poire, une pêche et une prune bleue ; en avant des cerises et des noisettes puis, à gauche, un abricot et une reine-claude. Près de celle-ci un insecte se dirige vers le manche noir d'un couteau disposé en diagonale et dont la lame toute entière débordé la table. Une mouche est visible sur la pêche contenue dans le bol.

Signé en rouge sur l'épaisseur de la table

Léon Marotte 1852.

Construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.

Proposer des solutions dans des situations de projet, de création, de résolution de problèmes, avec son corps, sa voix ou des objets sonores.

Utiliser des objets numériques : appareil photo, tablette, ordinateur.

Coopérer, exercer des rôles différents complémentaires, s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but ou un effet commun.

Parcours #3 :

l'élève écoute **l'élève observe/analyse** **l'élève pratique**

Et si on essayait de se représenter la scène en la rejouant, en la mimant ? en plaçant des élèves comme des figurants ? avec des objets ? ou en produisant des sons ?

et si on essayait de produire une photo de la scène ?

Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.

Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.

Parcours #4

l'élève observe/analyse | **l'élève pratique**

Et si on essayait de refaire, redessiner, repeindre, les tableaux à partir d'une notice ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°12 ou 13)

L'enseignant écrit en même temps qu'il lit une liste au tableau des « ingrédients » du dessin ou de la peinture de l'élève.

(Exemple : notice n°12 : - un plat -deux gros bâtons -une poule blanche -une poule rousse -le soleil -de la paille -un chaudron -un vieux mur -l'horizon -le ciel bleu)

Proposer plusieurs notices à travailler, par exemple par ilots, afin d'obtenir plusieurs réponses différentes.

Petites Poules

Philibert-Léon COUTURIER, Chalon-sur-Saône, 1823 - Saint-Quentin, 1901

Huile sur panneau h. 213 mm, l. 131 mm

Cadre en bois doré

n°3006

A droite d'un fragment de plat en terre cuite devant lequel gisent deux gros bâtons, une poule blanche vue de trois-quarts et par derrière en défie une rousse placée en face d'elle et qui semble vouloir lui tenir tête ; elles sont vivement éclairées par le soleil, se détachent sur un sol parsemé de paille menue et sur un chaudron noir qui occupe le second plan contre un vieux mur au-delà duquel on aperçoit l'horizon et le ciel bleu

Signé en brun à droite et en bas : P.L. Couturier

Variante :

Même proposition avec la notice N°22 :

Paysage (chevaux dans un pâturage)

Joseph-Edouard de GERNON, Tours 1811 - Bordeaux 1878

Huile sur toile h. 499 mm, l. 703 mm

Cadre en bois doré

n° 3017

Deux vieux chevaux maigres et usés : l'un blanc, l'autre alezan sont là bien tristes l'un près de l'autre dans une prairie, entre un monticule agreste et un sentier qui s'éloigne, près d'une mare ou se reflète un ciel couvert en partie de nuages gris et lourds annonçant la pluie. L'herbe rare et très brune par places ne tente guère les vieux serviteurs.

Au second plan à gauche une femme vue de dos est assise sur un tas de pierres et cause avec un jeune garçon debout devant elle qui tient un panier au bras droit. Un chien est couché à côté de la femme, entre elle et une seconde pièce d'eau qui s'étend à gauche. Plus loin, au milieu du tableau, devant les bâtiments d'une ferme, près desquels est une femme, on voit trois vaches : deux debout et une couchée.

Plus loin encore à l'horizon on distingue vaguement des arbres qui se continuent à gauche derrière un groupe de maisons.

Signé en noir, en bas, à gauche de la mare :

E. de Gernon 1843.

Sur place :

l'élève pratique Le Musée de Bailleul propose également un atelier dans lequel les élèves peuvent essayer de « refaire » les tableaux à partir d'outils plastifiés :



Sur place, les enfants découvrent un musée d'abord, et ensuite visitent l'exposition dans laquelle on a demandé à des artistes de faire un peu comme eux : parler, faire revivre, ressusciter, des œuvres perdues, comme compenser un manque, ou rétablir une injustice.

Amener les productions des élèves faites en classe.

- Si ce sont des productions visuelles, on peut par exemple les étaler sur le sol en face de la notice appropriée, en face des productions des artistes.

- Si ce sont des productions sonores, on peut les faire entendre sur place.

Inviter les élèves à s'exprimer seuls ou individuellement par exemple sur leur production, sur l'œuvre de l'artiste.

Prendre des photos des productions des élèves dans le contexte du musée, ou pour valoriser la sortie, pour l'ENT.

Pourquoi par exemple ne pas charger un ou deux élèves de prendre ces photos sur place ?

Prendre en compte les risques de l'environnement familial proche (objets et comportements dangereux, produits toxiques).

Ecole Élémentaire

CP-CE1-CE2



Les apprentissages fondamentaux
Attendus de fin de Cycle 2 :

Parcours proposés

Corpus

Avant la visite :

l'élève écoute

Par exemple, ouvrir la séquence sur la visite virtuelle du musée projetée en classe, et s'arrêter devant le mur des « Tableaux fantômes ».

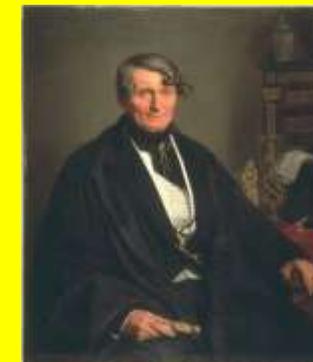
Questions relatives au « Musée » posées aux enfants : Qu'est-ce qu'un musée ?

Etes-vous déjà allé dans un musée ? Qu'y trouve-t-on ? des objets, des tableaux, etc. exemple de tableaux du musée ->

Que reste-t-il quand un musée a été détruit ? (et qu'une grande partie de la collection est perdue) :

Plus grand-chose, mais heureusement :

- Explications sur la trentaine de « notices » écrites par le conservateur du musée ;
- Projection au TBI du mur de tableaux disparus ;
- Expliquer que comme les tableaux ont disparus, on les a remplacés par leurs descriptions : c'est ce qui est à voir.
- expliquer ensuite que l'on a demandé à quelques artistes de « refaire » ces tableaux grâce à ces écrits.



Lire à haute voix.

Savoir lire en visant différents objectifs :

- lire pour réaliser quelque chose.
- lire pour découvrir ou valider des informations sur...
- lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour.

Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.

Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes.

Utiliser le vocabulaire mémorisé.

Mémoriser les mots fréquents et irréguliers :

- Il reconnaît directement les mots fréquents et les mots irréguliers. Il les orthographie.
- Il sollicite majoritairement la voie directe pour identifier les mots dans la lecture d'un texte

Savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions constituent des objets d'apprentissage.

Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).

Parcours #1

Séance de lecture au musée.

Au Musée de Bailleul, les élèves sont confrontés à quelque chose qui est assez rare habituellement car sur les murs, à côté d'autres tableaux, sont accrochés des écriteaux comme des « tableaux écrits ».

Souvent dans un musée il existe des petits cartels à proximité des œuvres qui nous expliquent par exemple le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, les techniques utilisées, etc. Mais ici il ne s'agit pas de ça.

On peut alors expliquer la raison d'être de ces « tableaux fantômes ».

les élèves s'écoutent

Ensuite, les élèves peuvent être sollicités pour lire à haute voix, chacun leur tour, ces notices.

- Ces lectures peuvent devenir le prétexte à toute sorte d'exercices soit avant/après ou pendant la visite.

- Ces lectures peuvent également servir de préalable à un des parcours qui suit, c'est-à-dire une activité créative.

l'élève pratique

- Ces lectures peuvent être enregistrées, filmées, photographiées et devenir une trace à réutiliser en classe ou pour abonder le site de l'école.

l'élève observe/analyse

- Ces lectures peuvent servir d'approfondissement dans le domaine de la langue, du vocabulaire, de l'intonation, de la gestuelle, etc.

(prévoir de demander au personnel du musée de prêter une chaise ou un escabeau pour pouvoir lire les notices accrochées trop haut)

Les notices telles qu'elles apparaissent aux murs →



Savoir lire en visant différents objectifs :
- lire pour réaliser quelque chose.

Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte.

Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse.

Être capable de faire des inférences.

Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture.

Parcours #2

L'élève pratique

Et si on essayait de refaire les tableaux à partir d'une notice ? dessin/peinture – découpage/collage
Lecture d'une notice (ex. notice N°03)

Paysage et animaux

Jean-Baptiste BARRE, Nantes 1807 - Rennes 1877

Huile sur toile, h. 228 mm, l. 308 mm

Cadre doré

n° 2998

Des animaux divers sont dans une vaste prairie dont l'herbe est sèche et courte.

Au premier plan un cheval gris vu par derrière tond ce qui reste d'herbe pendant qu'un autre à poil bai et vu de profil se tient devant lui à droite du tableau.

De l'autre côté une vache d'un blanc fauve, vue de dos, est couchée devant une rousse qui est debout et regarde le spectateur ; puis entre celle-ci et le cheval gris deux moutons et un agneau sont également couchés.

Plus loin on voit huit autres vaches dispersées ainsi qu'une maison à toit rouge entourée d'arbres et, plus loin encore, un clocher de village et des arbres se détachant sur un ciel à grands nuages et très bleu en haut.

L'horizon fort bas s'aperçoit entre les jambes des animaux et les ombres projetées par ceux-ci font deviner que le soleil est à son déclin.

Signé en noir à gauche et en bas : Barré 1828

(il y a beaucoup d'animaux dans cette notice)

L'élève écoute/analyse

L'enseignant tout en lisant, fait faire une liste au tableau des « ingrédients » du dessin/peinture/collage des élèves.

Proposer plusieurs notices à travailler, par exemple par ilots, afin d'obtenir plusieurs réponses différentes.

Montrer ensuite les œuvres du Musée en lien avec cette notice.

François Lewyllie
« Sans titre »
Gouache sur papier, 2014



Respecter les règles régulant les échanges.

Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.

Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).

Parcours #3 :

l'élève observe/analyse | **les élèves débattent**

Raconter/Parler/Décrire un tableau oralement.

l'élève pratique

Produire un écrit d'après un tableau.



Quelques hypothèses :

l'élève observe/analyse | **les élèves s'écoutent, débattent**

- *Décrire un tableau en faisant une liste écrite.*

- *Décrire un tableau en faisant des phrases courtes (sujet verbe complément) dans un premier temps ; puis dans un second temps faire dessiner un autre élève à partir de cette description : chacun travaille sur sa description écrite, puis on ramasse les feuilles et on les redistribue dans la classe (sans les rendre à l'auteur) pour dessiner d'après ces descriptions.*

- *Parler/évoquer : à l'image des tableaux disparus, évoquer le témoignage d'une disparition dans la vie courante.*

- *Solliciter l'imaginaire de l'élève : Je décris/raconte mon tableau idéal ; « pour moi un beau tableau c'est un tableau dans lequel on verrait etc. »*

l'élève pratique

- *Réaliser le portrait-robot d'un tableau : faire comprendre à quelqu'un un tableau qu'on a vu.*

- *Mimer un tableau/une situation ; reprendre des poses, des attitudes, la gestuelle.*

AIDE :

Tout comme les mots et leurs sonorités pour l'écriture, les sons et leur intensité, leur hauteur pour la musique, les arts plastiques prennent appui sur un langage spécifique.

Dans les programmes, ce langage est défini par des éléments précis, étroitement liés aux domaines de pratique :

forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps. *Retrouvez facilement ce lexique lié aux arts plastiques dès le cycle 2 sur Eduscol.*

Dès le cycle 2, l'élève est sensibilisé à décrire et verbaliser ces éléments et à les prendre en compte dans sa production comme dans les œuvres qu'il est amené à rencontrer. Il apprend à les nommer mais également à en comprendre, par la pratique, la diversité et la complexité.

Progressivement, par approches successives, par des mises en relation entre sa production, celles de ses pairs, entre différentes œuvres d'art, l'élève s'empare du langage des arts plastiques.

Savoir lire en visant différents objectifs :
- lire pour réaliser quelque chose.

- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.

Savoir lire en visant différents objectifs :
- lire pour réaliser quelque chose.

Parcours #4 :

L'élève pratique

Et si on essayait de se représenter la scène ? en la mimant ? ou avec des objets ? ou en produisant des sons ? en construisant des petits personnages, des décors ? des costumes ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°34) tout en faisant une liste au tableau des « ingrédients »

Joueurs au corps de garde (d'après MEISSONNIER)

Huile sur bois h. 406 mm, l. 325 mm
n° 3031

Ils jouent sur un tambour. L'un d'eux, jeune homme coiffé d'une toque noire à plumet blanc, s'est débarrassé de son armure qu'il a jetée à terre à droite du tableau, il a laissé tomber son manteau blanc sur le banc où il est assis et il est comme consterné en voyant le coup de dé de son partenaire qui est debout de l'autre côté du tambour et s'incline vers les dés. Celui-ci est coiffé d'une toque fauve à plumes vertes et couvert d'un manteau rouge qui retombe sur la garde de son épée. Un soldat cuirassé et coiffé d'un linge blanc est assis derrière le tambour, un autre, le casque sur la tête et tout enveloppé d'un manteau brun-jaune lui met la main sur l'épaule et semble prendre intérêt au jeu. Un autre encore tout bardé de fer et dont le casque est à terre derrière lui se tient debout en appuyant la main droite sur une canne. Dans le fond à gauche quelques armes sont posées contre le mur
Non signé

Enregistrer des images (expliquer les types de plans, le cadrage, la lumière, etc.)

Enregistrer du son (quelles sources réelles/inventées ? bruitage, voix off ?)

Par exemple :

- Ecouter un ou plusieurs élèves qui lisent la notice en prenant leur temps comme en voix off ; le travail sonore dure ce que dure la lecture (1 à 2 minutes).

- Sonoriser la scène derrière la voix off : Relever ce qui peut servir comme matière sonore organisée par exemple autour du tambour qui propose un rythme de fond, des voix (que disent les personnages ? bruit de conversation, éclats de voix, de rire etc.), des bruits (objets, dés, armures, épée, etc.) ;

- Pourquoi ne pas ajouter d'autres instruments ?

- Imaginer une sorte de chorégraphie/mise en scène, costumée, certains élèves servant de figurants, certains lisant en voix off, certains occupés sur des instruments de musique, certains occupés à sonoriser, d'autres à filmer la scène, etc.

Il peut y avoir du travail pour toute une classe.

Sur place :

Les enfants découvrent un musée d'abord, et ensuite visitent l'exposition dans laquelle on a demandé à des artistes de faire un peu comme eux : parler, faire revivre, ressusciter, des œuvres perdues, comme compenser un manque, ou rétablir une injustice.

l'élève pratique

Amener les productions des élèves faites en classe :

Si ce sont des productions visuelles, on peut par exemple les étaler sur le sol en face de la notice appropriée, en face des productions des artistes.

Si ce sont des productions filmées et/ou sonores, on peut les faire entendre, les visionner dans la pièce.

Inviter les élèves à s'exprimer seuls ou individuellement par exemple sur leur production, sur l'œuvre de l'artiste.

Prendre des photos des productions des élèves dans le contexte du musée, ou pour valoriser la sortie, pour l'ENT.

Pourquoi par exemple ne pas charger un ou deux élèves de prendre ces photos sur place ?

l'élève pratique

Le Musée de Bailleul propose également un atelier dans lequel les élèves peuvent essayer de « refaire » les tableaux à partir d'outils plastifiés :



Ecole Élémentaire et Collège

CM1-CM2-6e

Cycle de consolidation

Attendus de fin de Cycle 3 :



Parcours proposés

Corpus

Avant la visite :

Par exemple, ouvrir la séquence sur la visite virtuelle du musée projetée en classe, et s'arrêter devant le mur des « Tableaux fantômes ».

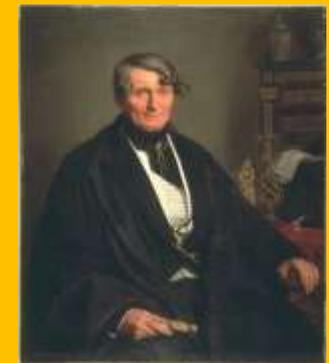
Questions relatives au « Musée » posées aux enfants : Qu'est-ce qu'un musée ?

Etes-vous déjà allé dans un musée ? Qu'y trouve-t-on ? des objets, des tableaux, etc. exemple de tableaux du musée ->

Que reste-t-il quand un musée a été détruit ? (et qu'une grande partie de la collection est perdue) :

Plus grand-chose, mais heureusement :

- Explications sur la trentaine de « notices » écrites par le conservateur du musée ;
- Projection au TBI du mur de tableaux disparus ;
- Expliquer que comme les tableaux ont disparus, on les a remplacés par leurs descriptions : c'est ce qui est à voir.
- Expliquer ensuite que l'on a demandé à quelques artistes de « refaire » ces tableaux grâce à ces écrits.



Histoire des Arts :

- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.

- Se repérer dans un musée ou un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.

Sciences et Technologie :

- Utiliser différents modes de représentation formalisés (schéma, dessin, croquis, tableau, graphique, texte).

Mathématiques :

- (se) repérer et (se) déplacer dans l'espace en utilisant ou en élaborant des représentations.

Histoire et Géographie :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques :

- Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

- Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.

Français :

- lire avec fluidité.

- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

- maîtriser les relations oral / écrit.

- identifier les constituants d'une phrase et se repérer dans la phrase complexe.

- enrichir le lexique.

Arts Plastiques :

- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire

- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique - -- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

Parcours #1

l'élève écoute | **l'élève pratique**

Et si on essayait de refaire les tableaux à partir d'une notice ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°17) tout en faisant faire une liste au tableau des « ingrédients » du dessin ou de la peinture des élèves. Un peu comme une recette de cuisine.

Cette notice est excessivement détaillée, et située dans une époque précise, mais on peut imaginer pourquoi pas de demander aux élèves de représenter des personnages contemporains, dans des décors contemporains, avec des vêtements de notre époque, mais tout en respectant par exemple les couleurs.

La Commission

Henri de L'ETANG, Paris, 1809 - 1873

Huile sur panneau h. 240 mm, l. 186 mm

Cadre en bois doré

n°3005

Dans un salon Louis XV une jeune marquise est assise sur une chaise à dossier rouge devant un secrétaire marqueté de bois de couleurs diverses et chargé d'ornements dorés. Elle vient d'écrire une missive et se retourne à moitié pour la faire lire à un jeune marquis placé debout derrière elle. Pendant ce temps une toute petite fille vêtue d'une longue robe de soie rose s'avance vers elle et lui présente une canne. Cette enfant a de jolis cheveux blonds bouclés retenus par une sorte de résille vert foncé. La marquise a des rubans rouges dans ses cheveux poudrés, un corsage de soie jaune et une jupe blanche à fleurs roses entre des bandes bleutées. Son pied gauche est posé sur un pouf. Le marquis porte un habit de velours presque noir, un gilet blanc à fleurs, un jabot et des manchettes en dentelle et l'épée au côté. Au-dessus du secrétaire on distingue à moitié un portrait à cadre ovale, plus loin une portière vert clair et plus loin encore, du côté droit, une cheminée surmontée d'une pendule et d'une grande glace puis, devant cette cheminée, deux fauteuils : un rouge et un bleu.

Signé en noir à gauche et en bas : Henri de L'étang

Proposer plusieurs notices différentes à travailler, par exemple par ilots, afin d'obtenir plusieurs réponses différentes.

Education Musicale :

- Imaginer l'organisation de différents éléments sonores.
- Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d'invention et d'interprétation.
- Explorer les sons de la voix et de son environnement, imaginer des utilisations musicales, créer des organisations dans le temps d'un ensemble de sons sélectionnés.

Education Physique et sportive :

- Savoir filmer une prestation pour la revoir et la faire évoluer.
- Respecter les prestations des autres et accepter de se produire devant les autres.

Histoire des Arts :

- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.
- Se repérer dans un musée ou un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.

Mathématiques :

- (se) repérer et (se) déplacer dans l'espace en utilisant ou en élaborant des représentations.

Parcours #2 :

l'élève pratique

Bande-son d'un tableau.

Et si on essayait de se représenter la scène ? en la mimant ? ou avec des objets ? ou en produisant des sons, en jouant de la musique ? en construisant des petits décors ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°27)

Maison de campagne (Villa)

attribué à **Victor-Louis HUGUES**, Bordeaux 1827

Huile sur toile h. 242 mm, l. 348 mm

Cadre en bois à ornements en mastic doré

n°3021

Le soleil éclaire plusieurs couples de jeunes gens : marquis et marquises se promènent devant le piédestal d'un groupe de marbre blanc. Léda aux prises avec le cygne. Ils sont près d'une pièce d'eau qui les réfléchit tous car elle est premier plan, on y voit un cygne blanc nager à droite sous les branches d'un saule pleureur. Le piédestal est près d'un escalier qui permet de monter sur la terrasse où est un autre piédestal et où se promènent deux jeunes dames devant une villa qui est vue sur l'angle et dont l'entrée en est du côté gauche. Sur la façade de ce côté on remarque un bas-relief au-dessus de la porte et un au-dessus de chaque fenêtre, de l'autre côté une guirlande surmonte la fenêtre du milieu et un bas-relief chacune des deux autres. Des pilastres composites ornent les angles de la construction; un alignement a balustrade la couronne et des arbres de différents essences parmi lesquels on distingue un peuplier environnant cette charmante habitation.

Pas de signature ni de date.

Histoire des Arts :

- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.
- Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

Français :

- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- écrire à la main de manière fluide et efficace.
- rédiger des écrits variés.
- identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe.
- enrichir le lexique.

Arts Plastiques :

- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Parcours #3 : l'élève observe/analyse | la pratique littéraire/artistique

Le calligramme.

Un calligramme est une peinture ou un dessin, réalisé (uniquement) avec des lettres, des mots, des phrases.

Réflexion créative autour de l'œuvre de l'artiste Clara Glauert ci-contre →

Œuvre croisée avec la notice n°01 :

La Fileuse

Anonyme

Huile sur carton h. 241 mm, l. 150 mm

Cadre en bois à ornements en mastic doré
n°3020

Une jeune ouvrière est assise devant un rouet qu'elle fait mouvoir avec son pied. Elle est à côté d'une fenêtre à petits carreaux, dont une moitié est ouverte et qui laisse pénétrer l'air et la lumière dans le modeste réduit qu'elle occupe. Le ciel est trouble. Le soleil semble voilé et cependant la fileuse s'est garanti la tête avec un foulard rouge. Dans le fond, on aperçoit une porte contre laquelle est posée une canne et sur celle-ci à hauteur du loquet de la porte, un chapeau d'homme en feutre noir puis sur le plancher contre la porte une paire de sabots. De l'autre côté à droite près de la fenêtre, un panier de fruits est posé sur un morceau d'étoffe presque noire qui cache en partie un fourneau. Puis, sur l'appui de la fenêtre, on voit un livre, un pot de terre cuite et une rose dans un verre d'eau. L'embrasure de la fenêtre reçoit la lumière du soleil plus vivement que la jeune fille, on y voit l'ombre des feuilles d'une vigne qui grimpe dehors au-dessus de la fenêtre sous une cage d'oiseau

Un **calligramme** est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte, mais il arrive parfois que la forme apporte un sens qui s'oppose au texte. Cela permet d'allier l'imagination visuelle à celle portée par les mots.

On attribue l'invention du calligramme au poète Guillaume Apollinaire : ci-contre « horse calligram », 1918 →



Clara Glauert : « sans titre », calligraphie, encre de Chine sur papier, 2016



Histoire des Arts :

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.
- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.
- Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

Histoire Géographie-Education morale et civique :

- Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.
- Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.
- Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques : Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.
- Comprendre le sens général d'un document.
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.
- Savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document.

Français :

- écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
- participer à des échanges dans des situations diverses.
- lire avec fluidité.
- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- écrire à la main de manière fluide et efficace.
- rédiger des écrits variés.

Parcours #4 :

L'élève observe/analyse

Comment décrire/analyser/interpréter un tableau ?

On évitera le terme « expliquer » car une œuvre d'art ne s'explique pas.

Convoquer en l'enrichissant, le « lexique » personnel des enfants.

Nommer les choses pour mieux les comprendre.

Comme énoncé plus haut, la création des « Tableaux fantômes » par des artistes contemporains, s'appuie sur les descriptions du conservateur Edouard Swynghedauw.

Comprendre qu'une description est liée au point de vue de celui qui l'énonce :

- ce qui est dit/ce qui ne l'est pas. Sur quels détails s'attacher/lesquels ignorer ?

- on ne peut pas tout dire/on ne saurait tout exprimer.

L'élève pratique la langue

Une description de tableau est liée à une perception personnelle qui analyse/informe/interprète mais ne dit pas tout.

A partir d'un choix d'œuvres du musée :

Proposer aux élèves un travail descriptif.

Expliquer qu'une description est un parti pris lié à une perception personnelle, à un certain point de vue, à plus forte raison s'agissant des œuvres d'art, dans lesquelles les émotions personnelles convoquées s'expriment différemment en fonction des individus.

Organiser : Comment ordonner les informations ? Quels sont les repères spatiaux et comment les signifier ? Comment passer du tout au détail ?



Travailler au musée : Favoriser la confrontation avec les œuvres. Se rendre compte du lieu, de la taille des œuvres, des liens que les œuvres entretiennent entre elles

- maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.
- identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe.
- acquérir l'orthographe grammaticale.
- enrichir le lexique.

Arts Plastiques :

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Parallèlement :

Comment décrit-on un objet ? un lieu ? un camarade ?

En lien : l'écrivain Francis Ponge dans « Le parti pris des choses » décrit des « choses », des éléments du quotidien, délibérément choisis pour leur apparente banalité. L'objectif de ce recueil de poèmes en prose est de rendre compte des objets de la manière la plus précise possible en exprimant les qualités physiques du mot. Plus simplement, il cherche à rendre compte de la beauté des objets du quotidien.

Tout comme les mots et leurs sonorités pour l'écriture, les sons et leur intensité, leur hauteur pour la musique, les arts plastiques prennent appui sur un langage spécifique.

Dans les programmes, ce langage est défini par des éléments précis, étroitement liés aux domaines de pratique :

forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps.

Retrouvez sur Eduscol ces éléments du lexique lié aux arts plastiques.

Au cycle 3, ces notions sont au cœur des questionnements qui portent l'enseignement et permettent ainsi à l'élève d'en percevoir la richesse. Ce lexique pose quelques repères pour travailler ces notions. Il propose des liens avec les questionnements du programme, tout en soulignant que cette relation doit être élargie à l'ensemble des domaines et des éléments du langage artistique.

Etre sensible aux questions de l'art :

- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Histoire des Arts :

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.

- Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

Français :

- participer à des échanges dans des situations diverses.

- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

- écrire à la main de manière fluide et efficace.

- rédiger des écrits variés.

- maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.

- identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe.

- acquérir l'orthographe grammaticale.

- enrichir le lexique.

Arts Plastiques :

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Parcours # (bis) :

l'élève observe/analyse

l'élève pratique la langue

Description par l'inverse :

Proposer aux élèves d'écrire une description de l'œuvre d'Hugo Villaspasa « sans titre », 2017, ci-contre -> inspirée par la notice n°29.

Portrait de Mme Lebrun et sa petite fille

Elisabeth VIGEE-LEBRUN

D'après l'original déposé au Louvre

Huile sur toile h. 100 mm, l. 810 mm, G. N.

n° 3029

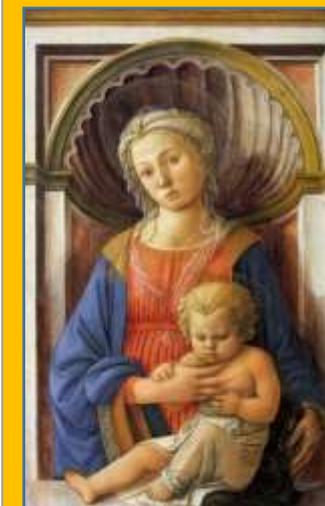
Assise sur un canapé de damas vert, vue presque de face et inclinant la tête sur son épaule droite elle semble toute heureuse d'avoir sur les genoux sa petite fille qu'elle serre dans ses bras. Elle a roulé une écharpe de mousseline blanche dans ses cheveux, son corsage et ses manches sont en doré violette ainsi qu'une écharpe à franges qui tombe de ses épaules et glisse sur sa jupe de satin jaune. La jeune fille est couchée sur le sein de sa mère et tourne la tête vers le spectateur qu'elle regarde, elle a une robe blanche et on aperçoit le bout d'un de ses pieds qui est chaussé d'un petit soulier bleu.

Bonne copie anonyme, exécutée d'après le tableau du Louvre (n° 83 Ecole Française).

Collection de Louis-Philippe. Ce tableau fut exposé au salon de 1787 et légué au musée du Louvre par l'auteur en 1842. Mme Lebrun avant d'émigrer, à l'époque de la première Révolution avait vendu ce portrait et celui d'Hubert Robert (n° 85) à M. de Laborde moyennant la somme de 18 000 Fr. ; mais à son retour en France le marché ayant été rompu, ces deux peintures furent rendues à leur auteur (souvenirs de Mme Lebrun t.11 p. 67)

Décrire une œuvre c'est aussi parfois y voir déjà des indices liés à des codes de représentation. Dans le cas de celle-ci l'analogie est aisée entre l'œuvre originale d'Elizabeth-Louise Vigée-Le brun et ce qu'on croit distinguer comme étant une représentation iconique chrétienne d'une « vierge à l'enfant ».

Questions croisées : art sacré / art profane



Filippo Lippi
« Vierge à l'Enfant »
1440

Thématique EPI :

« L'artiste, ses inspirations et ses mécènes dans les cités-États italiennes : peintures, sculptures et architectures du Trecento au Cinquecento ; Flandres, France et Italie : circulation des formes, des styles et des écoles. »

Histoire des Arts :

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.
- Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

Histoire Géographie-Education morale et civique :

- Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.

Français :

- participer à des échanges dans des situations diverses.
- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- rédiger des écrits variés.
- enrichir le lexique.

Arts Plastiques :

- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire
- Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique
- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

Parcours #6 :

L'élève observe/analyse

La nature morte : étude d'un genre.

Parcours proposé à partir d'une des œuvres de l'exposition intitulée « nature morte au Carambar » (ci-dessous)

Une nature morte est un genre artistique, principalement pictural qui représente des éléments inanimés (aliments, gibiers, fruits, fleurs, objets divers...) organisés d'une certaine manière dans le cadre défini par l'artiste, souvent dans une intention symbolique.

Voir ci-contre -> des exemples de « nature morte » au fil du temps

Charles Sterling, spécialiste de la nature morte, en propose la définition suivante :

« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage. »



Patrice Deregnacourt
« Nature morte au carambar »
Photographie
2014

L'élève pratique

Réaliser une nature morte personnelle (dessin/collage/peinture/photomontage,...)

Réfléchir sur nos rapports aux objets qui nous entourent. Cette question peut être traitée plus globalement sur nos rapports aux écrans : aux portables (par exemple sur le terrain des addictions), aux consoles de jeu, etc.

Utiliser des objets familiers ; mélanger ou non l'objet ancien/contemporain.

Donner du sens à sa production.

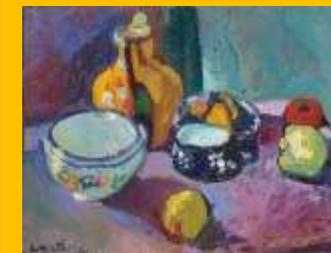
Argumenter, justifier ses choix.



Caravage « nature morte », 1600



Willem Claesz Heda « nature morte au bocal doré », 1635



Henri Matisse « vaisselle et fruits », 1901



Gilles Tran, 2006, nature morte générée par un ordinateur

- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Sur place :

Les enfants découvrent un musée d'abord, et ensuite visitent l'exposition dans laquelle on a demandé à des artistes de faire un peu comme eux : parler, faire revivre, ressusciter, des œuvres perdues, comme compenser un manque, ou rétablir une injustice.

l'élève pratique

Amener les productions des élèves faites en classe :

Si ce sont des productions visuelles, on peut par exemple les étaler sur le sol en face de la notice appropriée, en face des productions des artistes.

Si ce sont des productions filmées et/ou sonores, on peut les faire entendre, les visionner dans la pièce.

Inviter les élèves à s'exprimer seuls ou individuellement par exemple sur leur production, sur l'œuvre de l'artiste.

Prendre des photos des productions des élèves dans le contexte du musée, ou pour valoriser la sortie, pour l'ENT.

Pourquoi par exemple ne pas charger un ou deux élèves de prendre ces photos sur place ?

Collège

5^e-4^e-3^e



Cycle des approfondissements
Attendus de fin de Cycle 4 :

Physique-Chimie :

- Sécurité, de la maison aux lieux publics : pictogrammes de sécurité, risque électrique domestique.
- Sécurité pour soi et pour autrui : risque et gestion du risque.

Parcours proposés

Corpus

Avant la visite :

Par exemple, ouvrir la séquence sur la visite virtuelle du musée projetée en classe, et s'arrêter devant le mur des « Tableaux fantômes ».

Questions relatives au « Musée » posées aux élèves : Qu'est-ce qu'un musée ? espace/scénographie/cartel etc.

Etes-vous déjà allé dans un musée ? Qu'y trouve-t-on ? des objets, des tableaux, etc. exemple de tableaux du musée ->

Que reste-t-il quand un musée a été détruit ? (et qu'une grande partie de la collection est perdue) :

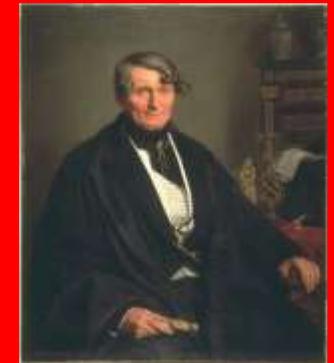
Plus grand-chose, mais heureusement :

- Explications sur la trentaine de « notices » écrites par le conservateur du musée ;

- Projection au TBI du mur de tableaux disparus ;

- Expliquer que comme les tableaux ont disparus, on les a remplacés par leurs descriptions : c'est ce qui est à voir.

- Expliquer ensuite que l'on a demandé à quelques artistes de « refaire » ces tableaux grâce à ces écrits.



+ [Parcours Avenir](#) en bas de page.

Français :

- contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome ;
- lire des textes non littéraires, des images et des documents composites
- lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art

Arts Plastiques :

- rapport au réel et valeur expressive de l'écart en art
- les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance
- dispositif de représentation (réaliste, symboliste, métaphorique...)
- narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle
- dimension éphémère

Sciences et Vie de la Terre :

- la diversité génétique des individus

Histoire des arts :

- se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux
- se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction
- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégageant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur

Parcours #1

l'élève pratique

Et si on essayait de refaire les tableaux à partir d'une notice ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°19)

Solliciter les élèves : écrire une liste dans le cahier des « ingrédients » du dessin ou de la peinture de l'élève.

Le Zéphyr

Théodore FANTIN-LATOURE, Metz 1805 - Paris 1872

Pastel sur papier, h. 660 mm, l 558 mm

Cadre ovale couronné d'un nœud, bois doré

n° 3050

Une jeune fille aux cheveux noirs aux yeux de même couleur grands et doux regarde le spectateur en souriant et se tournant légèrement à droite. De la main gauche elle tient un voile blanc très léger agité par le vent et fixé à ses cheveux par un ruban rose, ce voile couvre un peu son corsage de satin blanc garni de dentelles de même couleur et laisse à découvert ses épaules et sa poitrine. Un bouquet de roses dont une jaune est fixé au milieu de son corsage, un bracelet d'or dans lequel est enchâssée une pierre rouge orne son avant-bras et elle a une bague à chaton bleu au petit doigt. Vue de trois quarts, une seule de ses boucles d'oreilles est visible, elle est en or et un collier de grandes perles fait deux fois le tour de son cou.

Fond gris bleuté.

Signé en rouge à droite en bas près du bras : Fantin-Latour

Proposer une notice à travailler pour tous, ou pour 4 ou 5 élèves seulement, par exemple par ilots, afin d'obtenir plusieurs réponses différentes.

Proposer une notice différente à travailler par élève ; en lien par la suite avec une séance de lecture : chacun présente sa production tout en lisant la notice qui lui a été dévolue.

l'élève pratique la langue

Français : dans le texte savoir relever certains éléments en utilisant une terminologie précise :

Exemple :

- *Sujet du verbe / COD / COI / attribut du sujet / attribut du COD / complément circonstanciel / complément du nom / épithète / apposition.*
- *Verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / terminaison / mode / aspect.*
- *Champ lexical, famille de mots, champ sémantique, niveau de langue.*
- *Mot dérivé, mot composé, locution.*
- *Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie.*



La description de la notice n°19 évoque de nombreux portraits dits de « trois-quarts ». Exemple « la Joconde » de Léonard, ou « la Donna Velata » et « Baldassare Castiglione » de Raphaël.



Thématique EPI :

« l'émancipation de la femme artiste »

Français :

- mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en expression écrite et orale ainsi qu'en révision de texte, dans des contextes variés
- être capable d'analyser les principaux constituants d'une phrase simple et complexe

Arts Plastiques :

- rapport au réel et valeur expressive de l'écart
- les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance
- dispositif de représentation
- narration visuelle
- statut de l'œuvre d'art

Histoire des arts :

- se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux
- se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction
- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégagant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur

Histoire Géographie-Education morale et civique :

Parcours #2 :

L'œuvre originale/la copie/le texte

l'élève débat

l'élève observe/analyse

La notice n°29 concerne une copie (« une bonne copie anonyme ») d'une œuvre se trouvant dans les collections du Musée du Louvre. Cette fois il semble que ce ne soit pas « l'original » qui soit perdu mais la copie. Au-delà de cette curiosité verbale, des questions thématiques peuvent être envisagées sur cette notion de « copie » d'une œuvre originale.

Portrait de Mme Lebrun et sa petite fille

Elisabeth VIGÉE-LEBRUN

D'après l'original déposé au Louvre

Huile sur toile h. 100 mm, l. 810 mm, G. N.

n° 3029

Assise sur un canapé de damas vert, vue presque de face et inclinant la tête sur son épaule droite elle semble toute heureuse d'avoir sur les genoux sa petite fille qu'elle serre dans ses bras. Elle a roulé une écharpe de mousseline blanche dans ses cheveux, son corsage et ses manches sont en doré violette ainsi qu'une écharpe à franges qui tombe de ses épaules et glisse sur sa jupe de satin jaune. La jeune fille est couchée sur le sein de sa mère et tourne la tête vers le spectateur qu'elle regarde, elle a une robe blanche et on aperçoit le bout d'un de ses pieds qui est chaussé d'un petit soulier bleu.

Bonne copie anonyme, exécutée d'après le tableau du Louvre (n° 83 Ecole Française).

Collection de Louis-Philippe. Ce tableau fut exposé au salon de 1787 et légué au musée du Louvre par l'auteur en 1842. Mme Lebrun avant d'émigrer, à l'époque de la première Révolution avait vendu ce portrait et celui d'Hubert Robert (n° 85) à M. de Laborde moyennant la somme de 18 000 Fr. ; mais à son retour en France le marché ayant été rompu, ces deux peintures furent rendues à leur auteur (souvenirs de Mme Lebrun t.11 p. 67)

Le travail de copie en France, est une longue tradition qui remonte un peu après la Révolution française (1793, transformation du palais de Louis XIV en musée public) :

chaque année le Musée du Louvre accorde 250 autorisations à des artistes amateurs et professionnels, leur permettant de copier le chef-d'œuvre de leur choix.

Les contraintes : Les copistes du Louvre sont autorisés à travailler pendant trois mois avec un accès aux galeries de 9h30 à 13h30 de septembre à juin, sauf le samedi et les jours fériés. Une fois leurs travaux terminés, ceux-ci sont inspectés de près par les experts du Louvre pour s'assurer qu'ils répondent aux exigences strictes dictées par le musée.

Les toiles doivent être 1/5^e plus petites ou plus grandes que l'original, et la signature originale de l'artiste ne doit pas être reproduite sur les copies.

Une fois ces garanties contre les contrefaçons remplies, elles sont estampillées et signées par le chef du bureau des copies du Louvre et escortées sous surveillance hors du bâtiment.

A noter :

*au Musée de Bailleul les tableaux disparus ont été remplacés par leurs notices explicatives **aux strictes dimensions de l'original perdu.***

Les artistes contemporains (voir ci-dessous) qui ont été sollicités ont reçu entre autres contraintes de respecter le format de « l'œuvre originale ». Donc, il ne s'agit pas à proprement parler de « copie ».



Elizabeth-Louise Vigée-Lebrun
« Mme Vigée-Lebrun et sa fille dite Julie », 1786.

huile sur bois
1.05m X 0.84m

Musée du Louvre, Paris

- Réaliser une production audio-visuelle, un diaporama
- S'appropriier et utiliser un lexique spécifique en contexte
- Utiliser ses connaissances pour expliciter
- expliquer le document et exercer son esprit critique.



Emilie Breux
« Sans titre »
Mine de plomb et fusain sur papier brûlé
2018



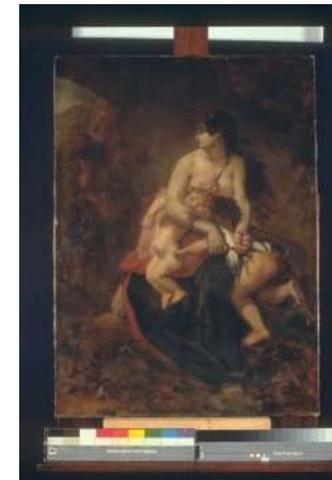
Jeannie Lucas
« Sans titre »
Technique mixte : huile, glycéro, goudron
2015

Dans les collections du Musée de Bailleul on trouve une **copie** → dont l'auteur est anonyme, réalisée d'après une œuvre originale intitulée la « Médée », datant de 1838, par Eugène Delacroix → → qui elle se trouve au Palais des Beaux-Arts de Lille, et peut servir d'exemple local pour ouvrir une séquence sur le thème de la copie.

lire aussi :
Walter Benjamin
« l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique »
1936

l'élève pratique

Copier sur place un tableau du musée.
Cet exercice dans un temps restreint ne permet pas de réaliser un travail « fini », mais peut être l'objet d'une finalisation en classe.
Prévoir le matériel nécessaire : sans doute uniquement un crayon de bois, une gomme, et un nombre réduit de crayons de couleurs + un support bois ou carton



L'œuvre originale.

Éducation musicale :

Concevoir, créer et réaliser des pièces musicales en référence à des styles, des œuvres, des contraintes d'interprétation ou de diffusion

- Définir les caractéristiques musicales d'un projet puis en assurer la mise en œuvre en mobilisant les ressources adaptées
- Interpréter un projet devant d'autres élèves et présenter les choix artistiques effectués.

Physique-Chimie :

Son et lumière : sources, propagation, vitesse.

Histoire des arts :

- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégagant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur

Parcours #3 :

Bande-son d'un tableau.

Travailler sur le son : Et si on essayait de se représenter la scène en produisant des sons ?

Lecture d'une notice (ex. notice N°34)

Joueurs au corps de garde (d'après MEISSONNIER)

Huile sur bois h. 406 mm, l. 325 mm
n° 3031

Ils jouent sur un tambour. L'un d'eux, jeune homme coiffé d'une toque noire à plumet blanc, s'est débarrassé de son armure qu'il a jetée à terre à droite du tableau, il a laissé tomber son manteau blanc sur le banc où il est assis et il est comme consterné en voyant le coup de dé de son partenaire qui est debout de l'autre côté du tambour et s'incline vers les dés. Celui-ci est coiffé d'une toque fauve à plumes vertes et couvert d'un manteau rouge qui retombe sur la garde de son épée. Un soldat cuirassé et coiffé d'un linge blanc est assis derrière le tambour, un autre, le casque sur la tête et tout enveloppé d'un manteau brun-jaune lui met la main sur l'épaule et semble prendre intérêt au jeu. Un autre encore tout bardé de fer et dont le casque est à terre derrière lui se tient debout en appuyant la main droite sur une canne. Dans le fond à gauche quelques armes sont posées contre le mur

Non signé

l'élève pratique

Un ou plusieurs élèves lisent en prenant leur temps comme en voix off ; le travail sonore dure ce que dure la lecture (1 à 2 minutes).

Sonoriser la scène derrière la voix off : relever ce qui peut servir comme matière sonore organisée par exemple autour du tambour qui propose un rythme de fond, des voix (les protagonistes ; que disent-ils ? bruit de conversation, éclats de voix, de rire etc.), des bruits (objets, dés, armures, épée, etc.) ; ajouter des instruments

Croiser avec des œuvres d'art qui représente des instrumentistes :
exemple « je joueur de fifre » 1866, d'Edouard Manet →
Croiser avec des œuvres représentant une scène identique :
« Soldats jouant aux cartes », 1625 de Willem C. Duyster
« Soldats jouant aux dés », 1655 de Michael Sweerts
« soldats jouant aux dés », 1630 de Michelangelo Cerquozzi



Arts Plastiques :

- narration visuelle
- statut de l'image : les propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques
- ressemblance/vraisemblance
- organisation/composition
- la relation au corps
- la mobilisation des sens
- le point de vue de l'auteur et du spectateur
- relations entre intentions artistiques, médiums de la pratique plastique, codes, outils numériques

Sciences et Vie de la Terre :

- la diversité génétique des individus
- l'évolution des êtres vivants

Histoire des arts :

- se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux
- se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction
- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégageant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur

Thématique EPI

- « la représentation de l'être humain »
- « les espaces transformés par la mondialisation »

Parcours #4 :

Le portrait.

L'élève pratique

Question qui peut être traitée sous plusieurs formes mais essentiellement deux :

- Le portrait dessiné (dessin/peinture et/ou collage)
- Le portrait photographique (outils numériques, scanner, logiciel de retouche d'image, et/ou collage).

Porter la réflexion des élèves sur la signification des intentions : Toute image est une construction qui véhicule un message.

Réfléchir par analogie sur le phénomène du « selfie » son aspect posé ou non, dans la recherche d'une mise en scène de soi valorisante.

L'élève observe/analyse/débat

Questionner : la ressemblance/l'écart ; le type de plan choisi ; l'aspect technique ; la pose du modèle ; l'expression du modèle ; les vêtements et leur symbolique ; les accessoires et leur symbolique ; le décor réel/préfabriqué ; les intentions/le résultat

A partir de la notice n°20 :

Le Printemps

Théodore FANTIN-LATOURE, Metz 1805 - Paris 1872

Pastel sur papier, h. 660 mm, l 548 mm

Cadre ovale couronné d'un nœud, bois doré

n° 3051

C'est une jeune fille tournée légèrement à gauche. Elle a des cheveux châtain-clairs abondants et frisés en tire-bouchons qui descendent jusque sur ses épaules nues. De ses grands yeux bleus elle regarde le spectateur en souriant et en appuyant la joue sur la main gauche dont l'avant-bras est nu jusqu'au coude et cache en partie son corsage de satin blanc garni de dentelles de même couleur et de rubans bleus. Une guirlande de roses et d'autres fleurs descend de son épaule droite où elle est maintenue par un petit ruban bleu.

Fond gris bleuté.

Signé en rouge à droite en bas près de l'épaule gauche : Fantin-Latour



Miguel Lopez-Martinez
« le printemps »
Pastel à la cire sur papier
2016



Béatrice Meunier-Déry
« le printemps »
Photographie sur papier, broderie
2017



Caroline Robe
« le printemps »
Tirage photographique sur papier
2016

Sciences et Vie de la Terre :

- Identifier les principaux impacts de l'action humaine, bénéfiques et risques, à la surface de la planète Terre.

- Envisager ou justifier des comportements responsables face à l'environnement et à la préservation des ressources limitées de la planète.

Histoire Géographie-Education morale et civique :

- La propagande, forme extrême de communication politique. Son décodage par les élèves est un enjeu pédagogique majeur

Histoire des arts :

- Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours) : les arts face à la réalité contemporaine.

- Arts, énergies, climatologie et développement durable.

Français :

- construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.

- mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les créations artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle

- établir des liens entre des créations littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses

Arts Plastiques :

- Narration visuelle

- images et objets : Statut et signification

- Rapport au réel et valeur expressive de l'écart

- les points de vue de l'auteur et du spectateur

- croisements avec les technologies numériques, les sciences

Thématique EPI :

« art et pouvoir : contestation, dénonciation ou propagande »

« les espaces transformés par la mondialisation »

Parcours #5 :

les élèves débattent

Départ pour la chasse : la société de consommation. Regards croisés entre une œuvre de l'exposition → et des standards de l'histoire de l'art → →.

l'élève pratique

- Produire un écrit sur la vision personnelle de l'élève de ce qu'est la société de consommation. Les avantages, les méfaits, l'impact écologique, etc.

- Réaliser un projet artistique critique sur la société de consommation, avec comme base de réflexion par exemple notre rapport aux écrans (portables, consoles de jeu, etc.), les addictions, etc.

Parcours #6 :

les élèves débattent

« Tout art est politique »

Autour de la notice n°25 « marine »



Quentin Scalabre
« Marine »
Peinture sur toile, 2016



Agapanthe (Florent Konné & Alice Muliez)
« Départ pour la chasse »
Photographie, 2017



Duane Hanson
« Supermarket Lady », 1969
Sculpture hyperréaliste



El Lissitzky
Affiche russe
1929

Sciences et Vie de la Terre :

- Les paysages qui m'entourent, composantes géologiques et biologiques d'un paysage ; composantes naturelles et artificielles
- l'exploitation des ressources par l'être humain (eau, matériaux, ressources énergétiques, sol et biodiversité cultivée) modèle les paysages
- paysagisme et urbanisme
- le rapport à l'eau dans différentes cultures ; histoire des techniques d'approvisionnement en eau.
- la reconstitution des paysages du passé dans l'art

Mathématiques :

- représenter l'espace

Technologie :

- Comparer et commenter les évolutions des objets et systèmes
- les métiers techniques et leurs évolutions

Histoire Géographie-Education morale et civique :

Les dynamiques territoriales
L'aménagement du territoire

Français :

- communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite
- utiliser l'écrit pour réfléchir, se donner des outils de travail.

Thématique EPI :

- « paysage et patrimoine »
- « risques et changement climatique »
- « urbanisation du monde »

Parcours #7 :

Le paysage.

L'élève observe/analyse

Plusieurs notices évoquent en titre « paysage » (exemples : n°22, 23, 24, 25, 28)

En tant que genre pictural, le paysage est un incontournable de nos musées, et permet en classe d'aborder de multiples thématiques :

- Les différences entre le paysage rural et le paysage urbain.
- Les évolutions de ces types de paysages dans le temps.
- Les types de lieux représentés, localisation, géologie.
- Les types de végétations.
- Les types d'animaux.
- L'absence/présence humaine et nature de cette présence.
- Les types d'habitats représentés et leurs temporalités.

Notice n°23 :

Paysage (vue d'Italie)

Théodore GHIRARDI, Paris 1816

Huile sur carton h. 242 mm, l. 329 mm

Cadre en bois, ornements en mastic doré

N°3018

Une large rivière partant du côté gauche serpente en s'éloignant à perte de vue vers la droite. Au premier plan de ce côté le bord est couvert d'arbustes agrestes, et un homme monté sur une barquette fait des efforts de rame pour s'en approcher. Au second plan un groupe de trois grands arbres se détache sur l'horizon limité par une colline bleutée qui se prolonge vers la gauche. Devant cette colline on distingue des constructions, un groupe d'arbres puis plus à gauche et au second plan des arbres très grands portant ombre sur une maisonnette à couverture rouge. De ce côté la berge est très accidentée, on y voit une femme rinçant du linge et plus en avant, une autre femme venant chercher de l'eau. Ciel orageux à grands nuages que le soleil éclaire vivement et que la rivière reflète au loin.

Signé à gauche en bas en noir

GHIRARDI

Notice n°24 :

Paysage (vue d'Italie)

Théodore GHIRARDI, Paris 1816

Huile sur carton h. 242 mm, l. 329 mm

Cadre en bois, ornements en mastic doré

N°3019

Le ciel gris et lourd annonce un ouragan. Cependant le soleil perce encore les nuages et éclaire deux grands arbres au milieu d'une vaste prairie au milieu de laquelle s'élèvent deux grands arbres ; contre le plus rapproché un homme s'appuie, causant avec une femme qui est devant lui. Derrière ces arbres une grande pièce d'eau, alimentée par un cours qui vient du fond, coupe la prairie en deux.

Le premier plan de gauche est accidenté et dans l'ombre. Au-delà trois vaches et un groupe d'arbres sont en pleine lumière puis plus loin, d'autres vaches devant un groupe d'arbres plus important, animent le fond qui est limité par une colline élevée qui s'abaisse en s'éloignant et se prolongeant du côté droit.

Signé à gauche en bas en noir.

GHIRARDI



Emmanuel Moralès « paysage (vue d'Italie) », peinture acrylique sur toile, 2014

« étude des aires urbaines et des espaces de faible densité »
« les mers les océans »

Notice n°25 :

Marine Paysage (Plage)

Friedrich Fritz HILDEBRANDT, Dantzig 1819 - Rome 1885

Huile sur toile h. 232, l. 372

Cadre en bois à ornements en mastic doré

n° 3022

Sous un brouillard que le soleil perce à peine un groupe d'enfants est sur la plage devant quelques grosses pierres, au bord de l'eau qui occupe le premier plan de droite. Ce sont un petit garçon et deux filles. Le premier est debout les mains dans les poches de son paletot qui est brun, son pantalon est d'un bleu douteux, sa cravate rouge et son bonnet est en coton bleu, il est chaussé de gros sabots. Les filles sont assises, la plus grande que l'on voit de face a un jupon rouge et un corsage vert. L'autre, vue de dos, a un jupon bleu et un fichu jaune et toutes deux sont coiffées de grands bonnets blancs. Des poissons et des paniers gisent à terre devant ces enfants. Au second plan un homme et une femme travaillent à côté d'un navire à voile échoué sur le sable. A droite ce navire se détache sur la mer où on aperçoit au loin deux autres navires à voiles et à gauche, une colline limite l'horizon.
Signé en bas à gauche en brun F Hildebrandt 50.

Français :

- distinguer explicite et implicite.
- savoir faire partager son point de vue sur une lecture, une œuvre, une situation construire des relations avec autrui dans un échange, une conversation, une situation de recherche
- participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur
- exploiter les principales fonctions de l'écrit
- adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces
- exploiter des lectures pour enrichir son écrit
- consolider l'orthographe lexicale et grammaticale
- construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.

Technologie :

- Comparer et commenter les évolutions des objets et systèmes.

Histoire des arts :

- se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur

Parcours #8 :

L'élève observe/analyse

Un travail de description/analyse/interprétation.

On privilégiera l'idée de « décrire » une œuvre plutôt que « expliquer » car une œuvre d'art ne s'explique pas.

Le langage du plasticien est particulier, il lui est spécifique, en fonction des moyens qu'il utilise.

Le langage de l'écrivain est complètement différent.

Comme énoncé plus haut, la création des « Tableaux fantômes » par des artistes contemporains, s'appuie sur les descriptions du conservateur Edouard Swynghedauw (même si à proprement parler il ne s'agit pas d'un « écrivain »).

Dans un musée les modes d'inventaires ont bien changés depuis le XIXe siècle ; les descriptions ont changées et les moyens de conservation également, notamment de nos jours avec le développement des outils numériques.

Une description est liée au point de vue de celui qui l'énonce.

Distinguer : ce qui est dit/ce qui est éludé ; les détails sur lesquels s'attacher/lesquels ignorer. On ne peut pas tout dire car on ne saurait tout exprimer.

Signaler qu'une description est liée à une perception personnelle. Une description de tableau informe/interprète mais ne dit pas tout.

L'élève pratique la langue/l'écrit

Proposer aux élèves un travail descriptif à partir d'un choix d'œuvres.

Expliquer qu'une description est un parti pris lié à une perception personnelle, à un certain point de vue, à plus forte raison s'agissant des œuvres d'art, dans lesquelles les émotions personnelles convoquées s'expriment différemment en fonction des individus.

Comment observe-t-on ? comment ordonner les informations ? quels repères spatiaux et comment les signifier ?

Comment passer du tout au détail ? comment exprimer des métaphores ? comment exprimer un raisonnement par des analogies (nous essayons de comprendre des choses nouvelles grâce à ce que nous savons déjà du monde) ?

Décrire c'est :

- Nommer ce qui est devant soi.
- Faire un constat.
- Inventorier.
- Répertoire.

Analyser c'est :

- Etablir des relations entre les éléments déjà apparus dans la description.
- Etudier de manière approfondie en faisant appel à des connaissances (Replacer l'œuvre dans son contexte historique, lire l'œuvre par rapport à l'ensemble du travail de l'auteur, comparer l'œuvre à d'autres appartenant au même genre artistique ou au même questionnement).

Interpréter c'est :

- Proposer des hypothèses personnelles nourries de ma description, de mon analyse et de mon ressenti pour
- Donner à l'œuvre un ou des sens en argumentant par les connaissances acquises.

Voir aussi : Francis Ponge, Georges Perec.

« les mots et les choses »

Histoire des arts :

- se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux
- se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction
- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégageant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre

Technologie :

- Utiliser une modélisation et simuler le comportement d'un objet.

Parcours #9 :

L'objet de désir ; cacher pour mieux montrer.

l'élève pratique

Quelque part les notices écrites par le conservateur nous font regretter la perte de ces tableaux mais surtout elles attisent notre curiosité : on voudrait « voir » ; on voudrait y voir entre les lignes.

Susciter le désir, l'envie de voir. Comment ? utiliser un stratagème.

Dissimuler quelque chose pour mieux attirer l'attention dessus.

Mettre en place un dispositif de représentation qui met en évidence ce jeu de désir.

Exemple Christo, Joseph Beuys



Physique-Chimie :

- Sécurité, de la maison aux lieux publics : pictogrammes de sécurité, risque électrique domestique.
- Sécurité pour soi et pour autrui : risque et gestion du risque.

Sur place :

Les enfants découvrent un musée d'abord, et ensuite visitent l'exposition dans laquelle on a demandé à des artistes de faire un peu comme eux : parler, faire revivre, ressusciter, des œuvres perdues, comme compenser un manque, ou rétablir une injustice.

l'élève pratique

Amener les productions des élèves faites en classe :

Si ce sont des productions visuelles, on peut par exemple les étaler sur le sol en face de la notice appropriée, en face des productions des artistes.

Si ce sont des productions filmées et/ou sonores, on peut les faire entendre, les visionner dans la pièce.

Inviter les élèves à s'exprimer seuls ou individuellement par exemple sur leur production, sur l'œuvre de l'artiste.

Prendre des photos des productions des élèves dans le contexte du musée, ou pour valoriser la sortie, pour l'ENT.

Pourquoi par exemple ne pas charger un ou deux élèves de prendre ces photos sur place ?

Un élève exprime un désir d'orientation à dominante **littéraire et artistique** ?
Exemple d'un lycée de secteur :

Enseignements Optionnels → →

Enseignements de Spécialité →

Parcours Avenir :

LYCÉE Paul Hazard
IN PROJET D'ETUDE

Lycée d'Enseignement Général et Technologique à Armentières

03 20 77 02 32
<https://paul-hazard-armentieres.entref.fr/>
@LPH_ARMENTIERES

SECTIONS EURO

ANGLAIS Diplôme Inter-lycéen Matur: Maturo-Ges	ALLEMAND Diplôme Inter-lycéen Matur: Matur-Ges	NÉERLANDAIS Diplôme Inter-lycéen Matur: Matur-Ges
---	---	--

B.T.S.
COMPTABILITE ET GESTION
GESTION DE LA P.M.E.
NÉGIATION ET DIGITALISATION DE LA RELATION CLIENT

ENSEIGNEMENTS OPTIONNELS

ARTS PLASTIQUES ÉDUCATION MUSICALE CINÉMA & AUDIOVISUEL DANCE ARTS DU CIRQUE E.P.S. NEERLANDAIS LATIN	SECTIONS SPORTIVES BOULÉ CORPS EN SCÈNE
--	--

MATIS EXPRESS
MATIS COMPLEMENTAIRES
DANS ET EN DEHORS DU MONDE CONTEMPORAIN

EN TERMINALE

LES SPÉCIALITÉS

INFORMIQUE GÉNÉRALISTE SCIENTIFIQUE ET SCIENCES POLITIQUES	ARTS PLASTIQUES	SCIENTIFICS ET VIE DE LA TERRE	MATHÉMATIQUES NUMÉRIQUE ET SCIENTIFICS INFORMATIQUES
LANGUES LITTÉRAIRES ET CULTURES ÉTRANGÈRES - ANGLAIS	SCIENTIFICS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX	LANGUES ET CULTURES DE L'ANTARCTIQUE	PHYSIQUE ET CHIMIE
LANGUES LITTÉRAIRES ET CULTURES ÉTRANGÈRES - ESPAGNOL	RESSOURCES HUMAINES ET COMMERCIALES	HISTOIRE ET FINANCE	HUMANIÉTÉS, LITTÉRAIRES ET PHILOSOPHIQUES
MÉTIER			

Portes Ouvertes
Samedi 14 mars 2020

Logo: Pei

Lycée

2^{nde}-1^{ère}-Terminale



Cycle terminal :

Parcours proposés

Corpus

Quelques métiers dans le domaine de la culture et du patrimoine :

Agent/e artistique,
antiquaire,
assistant/e de production,
attaché/e de presse,
bibliothécaire,
chargé/e de production,
chargé/e de programmation,
commissaire d'exposition,
community manager,
conseiller/ère culturel/le en Drac,
consultant/e en ingénierie culturelle,
courtier/ère,
critique d'art,
expert/e en art,
guide-conférencier/ère,
journaliste spécialisé/e culture,
juriste propriété intellectuelle,
libraire,
médiateur/trice culturel/le,
producteur/trice de spectacle,
responsable de collection

...

Avant la visite :

Par exemple, ouvrir la séquence sur la visite virtuelle du musée projetée en classe, et s'arrêter devant le mur des « Tableaux fantômes ».

Questions relatives au « Musée » posées aux élèves : espace/scénographie/cartel/conservation

Etes-vous déjà allé au musée de-Puydt ? Qu'y trouve-t-on ? des objets, des tableaux, etc.

Projeter des exemples de tableaux du musée.

Que reste-t-il quand un musée a été détruit ? (et qu'une grande partie de la collection est perdue) :

Plus grand-chose, mais heureusement :

- Explications sur la trentaine de « notices » écrites par le conservateur du musée ;
- Projection au TBI du mur de tableaux disparus ;
- Expliquer que comme les tableaux ont disparus, on les a remplacés par leurs descriptions : c'est ce qui est à voir.
- Expliquer ensuite que l'on a demandé à quelques artistes de « refaire » ces tableaux grâce à ces écrits.



Balzac exploite plusieurs mythes (Prométhée, Protée, Pygmalion et Orphée) pour donner une dimension fantastique à son récit. Il parle du travail de l'artiste qui se nourrit de ce qui a été produit avant lui, et qui doit progresser en allant beaucoup plus loin que la simple représentation de la réalité. Mais aussi de l'idéal, l'absolu, moteur de la création artistique, qui se situe, parfois, aux limites de la folie.

Parcours #1

L'étude de textes.

la pratique littéraire | l'élève analyse

Croiser les œuvres de l'exposition (exemple notice n°26) et une œuvre littéraire du programme.

Exemple : « le chef d'œuvre inconnu » d'H. de Balzac, 1831 ; pourquoi pas mis en perspective avec le film « la belle noiseuse » de J. Rivette, 1991. ;

(source : le salon littéraire – l'internaute.) :

À la fin de 1612, le jeune peintre Nicolas Poussin se présente à la porte de Porbus, grand peintre qu'il vénère. Il profite du vieux maître Frenhofer pour le suivre et entrer. Dans l'atelier, il est fasciné par un tableau commandé par Marie de Médicis, *Marie l'égyptienne*, mais maître Frenhofer étudie la peinture, et exprime son opinion : Porbus copie la nature en observateur attentif, mais il ne parvient pas à restituer la vie. "Le sang ne palpète pas sous cette peau d'ivoire." Il lui reproche d'avoir hésité entre deux systèmes, le dessin et la couleur. Inspiré aussi bien par Holbein, Titien, Dürer ou Véronèse, il a oublié que "la mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer". En quelques coups de pinceaux, Frenhofer insufflé la vie dans l'œuvre, mais déplore son incapacité à finir sa propre toile, *La Belle Noiseuse*, qui monopolise l'essentiel de son art depuis dix ans, mais sans atteindre à cette perfection absolue qui est son idéal artistique, travail qui doit montrer l'âme du modèle, tout en reflétant celle de l'artiste.

Frenhofer est obsédé par le désir de représenter la beauté féminine dans sa pureté élémentaire. Mais où trouver le modèle parfait ? Poussin propose au vieux maître de faire poser la femme qu'il aime : la belle Gillette, et Frenhofer accepte. La jeune femme hésite, y répugne d'abord par pudeur et de crainte de salir sa pureté par le regard du vieil homme, puis accepte. La beauté de Gillette l'inspire à tel point qu'il termine *La Belle Noiseuse* très rapidement.

Porbus et Poussin peuvent venir contempler le chef-d'œuvre. Frenhofer leur présente fièrement. Mais ils ne voient strictement rien alors que Frenhofer se perd en commentaires sur son travail.

Malheureusement, là où Frenhofer voit son ultime chef-d'œuvre, les deux autres ne voient qu'une petite partie d'un pied magnifique perdu dans une débauche de couleurs. Désespéré, Frenhofer brûle toutes ses toiles avant de mourir dans l'incendie de son atelier.

Croisement avec la notice n°26 qui commence par « regarder » le petit pied :

Jeune femme dans le parc

Victor-Louis HUGUES, Bordeaux 1827 -

Huile sur toile h. 322 mm, l 243 mm

Cadre en bois à ornements en mastic doré

n°3024

Elle est vêtue d'une robe de satin blanc qu'elle relève de la main droite comme pour montrer son petit pied et que couvre une grande tunique brun clair. De la main gauche elle fixe une fleur blanche à son corsage orné déjà d'un nœud rose et une coiffure très légère blanche à rubans roses couvre ses cheveux noirs. Elle revient de promenade et se dispose à monter un escalier de pierre dont on voit les premières marches et la rampe qui est à balustres. Là par terre un petit chien est assis devant le piédestal d'un grand vase. Les arbres du parc ont un feuillage très sombre et, à gauche, quelques plantes en fleurs se détachent à peine sur un massif de verdure grise plus éloigné au-dessus duquel on voit un ciel bleuté.

Signé à gauche en bas en noir.

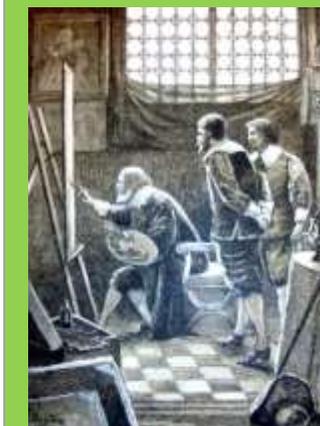
V.L. Hugues 1853

Variante :

Croiser cette notice avec le roman d'Oscar Wilde « le Portrait de Dorian Gray », 1890.



« les amateurs de tableaux »,
Honoré Daumier



Dorian un jeune dandy londonien d'une grande beauté formule le souhait que le portrait que l'on a fait de lui, vieillisse à sa place. Vivant dans une certaine débauche, Dorian remarque que son portrait change : souvent il vient vérifier « sa » dégradation physique tandis que lui continue de ressembler au jeune homme innocent qu'il était auparavant.

Plusieurs adaptations de ce roman ont été portées à l'écran, dont une de George Méliès en 1899, et un très récent en 2009.

Une adaptation américaine de 1945 présente un intérêt plus vif, du fait que le portrait « corrompu » → → peint, par l'artiste Ivan Albright, est exposé à l'Art Institute de Chicago. Sa description réaliste mais exagérée, ses signes de maladies et de corruption, sa profusion de détails abjects peints avec une grande minutie, présente le portrait à son dernier stade de la métamorphose. Le portrait « non corrompu » - → du film est d'Henrique Medina.



Lecture en lien avec le thème : J.K. Huysmans « A rebours », 1884.

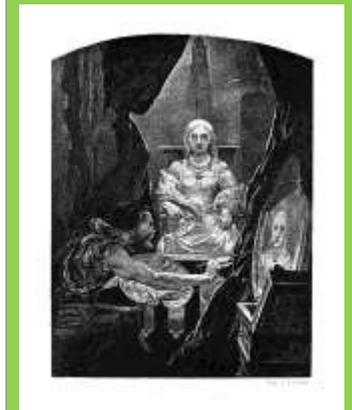
Variante :

Croiser le principe des avec une petite nouvelle : « le portrait ovale » d'Edgard Poe, 1842. (traduite en français par Charles Baudelaire)

Réfugié dans un château, le narrateur contemple les tableaux exposés dans sa chambre, dont un particulièrement : le portrait d'une jeune femme. Tout en contemplant ce portrait qui semble si vivant, il en lit l'analyse écrite, dans un recueil trouvé là. Il s'agit de l'épouse du peintre à qui celui-ci à peu à peu ôté la vie pour la transmettre au tableau. (héliogravure d'après un dessin de J.-P. Laurens, 1884. →

Lire/faire lire cette micro-nouvelle (environ 3 pages) parue dans les « Nouvelles histoires extraordinaires » peut être très éclairante et rappelle énormément les descriptions des « Tableaux fantômes ». extrait :

(...) « Le portrait, je l'ai déjà dit, était celui d'une jeune fille. C'était une simple tête, avec des épaules, le tout dans ce style qu'on appelle, en langage technique, style de vignette ; beaucoup de la manière de Sully dans ses têtes de prédilection. Les bras, le sein, et même les bouts des cheveux rayonnants, se fondaient insaisissablement dans l'ombre vague, mais profonde, qui servait de fond à l'ensemble. Le cadre était ovale, magnifiquement doré et guilloché dans le goût moresque. Comme œuvre d'art, on ne pouvait rien trouver de plus admirable que la peinture elle-même. Mais il se peut bien que ce ne fût ni l'exécution de l'œuvre, ni l'immortelle beauté de la physionomie qui m'impressionna si soudainement et si fortement. Encore moins devais-je croire que mon imagination, sortant d'un demi-sommeil, eût pris la tête pour celle d'une personne vivante. — Je vis tout d'abord que les détails du dessin, le style de vignette et l'aspect du cadre auraient immédiatement dissipé un pareil charme, et m'auraient préservé de toute illusion même momentanée. Tout en faisant ces réflexions, et très vivement, je restai, à demi étendu, à demi assis, une heure entière peut-être, les yeux rivés à ce portrait. À la longue, ayant découvert le vrai secret de son effet, je me laissai retomber sur le lit. J'avais deviné que le charme de la peinture était une expression vitale absolument adéquate à la vie elle-même, qui d'abord m'avait fait tressaillir, et finalement m'avait confondu, subjugué, épouvané. Avec une terreur profonde et respectueuse, je replaçai le candélabre dans sa position première. Ayant ainsi dérobé à ma vue la cause de ma profonde agitation, je cherchai vivement le volume qui contenait l'analyse des tableaux et leur histoire. Allant droit au numéro qui désignait le portrait ovale, j'y lus le vague et singulier récit qui suit : » (...)



Capacité à mobiliser sa culture littéraire ou artistique de façon pertinente pour expliquer un texte.

Les choix formels du texte.

Construction d'un propos qui progresse de façon logique.

Parcours #2

Un travail descriptif.

la pratique littéraire | l'élève observe/analyse

Comme énoncé plus haut, la création des « Tableaux fantômes » par des artistes contemporains, s'appuie sur les descriptions du conservateur Edouard Swynghedauw. Une description est liée au point de vue de celui qui l'énonce. Ce qui est dit/ce qui est érudé. Sur quels détails s'attacher/lesquels ignorer. On ne peut pas tout dire – on ne saurait tout exprimer. Une description est liée à une perception personnelle. Une description de tableau informe/interprète mais ne dit pas tout.

La description est l'acte littéraire qui consiste à faire voir, à placer sous les yeux du lecteur un objet, un décor, un lieu, un personnage. Il s'agit donc d'une représentation du monde par l'écriture. D'une certaine façon, la littérature rivalise ainsi avec la peinture ou la photographie. Les descriptions sont très fréquentes dans le roman et s'opposent à la narration, moment où l'on raconte les faits.

Le roman du XIX^e siècle a accordé une grande place à la description parfois longue et détaillée. Balzac peint ainsi minutieusement la pension Vauquer dans « Le Père Goriot ». Flaubert plante tout un décor oriental dans « Salammbô ». Zola décrit abondamment les fromages et les légumes dans « Le Ventre de Paris », etc.

Comme souvent chez Balzac, « Le Père Goriot » de 1835, s'ouvre avec une minutieuse description (ici la salle à manger de la pension Vauquer qui sera le théâtre de nombreuses scènes du roman). Allant du plus général au plus particulier, la description nous introduit progressivement dans l'atmosphère du livre :

Extrait :

[...] « Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui, qui forme un fond sur lequel la crasse a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres. Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échanrées, ternies, des ronds de moiré métallique, des piles d'assiettes en porcelaine épaisse, à bords bleus, fabriquées à Tournai. Dans un angle est placée une boîte à cases numérotées qui sert à garder les serviettes, ou tachées ou vineuses, de chaque pensionnaire. » [...]

Décrire c'est :

- Nommer ce qui est devant soi.
- Faire un constat.
- Inventorier.
- Répertorier.

Analyser c'est :

- Etablir des relations entre les éléments déjà apparus dans la description.
- Etudier de manière approfondie en faisant appel à des connaissances (Replacer l'œuvre dans son contexte historique, lire l'œuvre par rapport à l'ensemble du travail de l'auteur, comparer l'œuvre à d'autres appartenant au même genre artistique ou au même questionnement).

Interpréter c'est :

- Proposer des hypothèses personnelles nourries de ma description, de mon analyse et de mon ressenti pour
- Donner à l'œuvre un ou des sens en argumentant par les connaissances acquises.

Compréhension du sens et des enjeux proposés.

Un développement pertinent et cohérent, organisé en plusieurs parties, proposant un traitement progressif et argumenté du sujet.

Justifier et exemplifier le propos.

Expression correcte et juste, au service de la réflexion sur la question posée.

Parcours #3

L'explication linéaire :

la pratique littéraire | **l'élève analyse**

Etudier un choix de notices en faisant travailler les élèves en groupe, suivie d'une mise en commun des éléments obtenus afin de construire collectivement l'analyse dans son intégralité :

Construire une analyse argumentée qui suit le mouvement du texte.

Signaler des remarques qui rendent compte d'une lecture personnelle du texte (éviter la paraphrase ou la simple juxtaposition de remarques stylistiques qui ne construisent aucun propos, ou un discours trop général qui perd le texte de vue).

Éléments d'explication linéaire :

Le titre par exemple, qui dit ou suggère.

Le rythme, les groupes grammaticaux, un certain regard, l'enjeu de la lecture et de l'explication :

Par exemple quel lien le texte crée-t-il entre la scène décrite et le regardeur hypothétique ?

Identifier le type des phrases, etc.

Exemple la notice n°4

Silène et Bacchantes

Eugène BATAILLE

Huile sur toile h. 520 mm, l. 460 mm

Cadre doré

Sous un ciel lourd d'un bleu intense, des rochers gris bordent de chaque côté une vallée dans laquelle s'élèvent des arbres au feuillage roussi dont les troncs sont enlacés de vigne. Des bacchantes, des satyres et le vieux Silène, tous couronnés de feuilles de lierre célèbrent là une fête en l'honneur de Bacchus. L'une des bacchantes est étendue sur une peau de panthère, elle est ivre et une draperie blanche la couvre à peine ; trois petits satyres sont couchés près d'elle : l'un tient un rameau dont il formera sa couronne, un autre est aux pieds de la femme, mangeant du raisin et le troisième joue avec le chevreau. A côté de lui, une bacchante assise à gauche contre un rocher qui la met à moitié dans l'ombre, les genoux couverts d'une draperie bleue, soulève de la main droite une grappe de raisin qu'une chèvre blanche cherche à atteindre.

Plus loin vers la droite, une autre bacchante debout, à moitié enveloppée d'une draperie rose cueille des raisins suspendus au-dessus de sa tête et les donne à manger à un petit enfant pendant qu'à côté d'elle un satyre barbu arrache les pampres pour les emporter dans un panier. plus loin encore, dans l'ombre, on aperçoit Silène nu, ivre et chancelant conduit par deux satyres moins vieux que lui, nus aussi. Au premier plan, à gauche et dans l'ombre on voit sur le gazon un thyrses qu'une des bacchantes a laissé tomber sans doute.

Signé à droite : Eugène Bataille

En relation avec cette notice :
Des représentations de bacchantes sont fréquentes dans l'histoire de l'art :
Envisager de montrer quelques peintures qui permettront aux élèves de visualiser ces scènes mythologiques.



Capacité à s'affranchir des expressions du texte, la contraction étant un exercice de reformulation, fidèle aux idées mais obligeant à les exprimer dans d'autres termes, agencés dans des phrases différentes. On peut expliquer aux élèves qu'ils doivent se mettre à la place de l'auteur, mais en supposant qu'il est contraint de dire la même chose de façon plus concise et plus dense.

Capacité à distinguer dans le texte les arguments qui portent le sens des éléments qui l'illustrent ou y apportent des nuances secondaires sans faire progresser l'argumentation.

Capacité à repérer les différentes articulations de l'argumentation pour pouvoir respecter dans le résumé les principaux mouvements du texte, et leur progression logique

Parcours #4

La dissertation :

la pratique littéraire | l'élève analyse

Conduite d'une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire portant sur une œuvre.

Proposer d'abord un éclairage sur le contexte des œuvres de l'exposition avec une profondeur historique.

Étendre la réflexion sur la notion de « tragique » (un musée bombardé comme celui de Bailleul, c'est la culture qui meure) en lien avec une tragédie classique telle que « Britannicus » de J. Racine.

Que reste-t-il des œuvres du passé qui ont été irrémédiablement détruites ?

en quoi est-ce un bien par exemple pour permettre aux nouvelles générations de réinventer le monde ? de nouvelles façons de représenter ? de nouveaux bâtiments ? ne faut-il pas plutôt s'intéresser aux morts ?

- plus généralement : évocation des grandes civilisations perdues (Minoennes, Celtes, Incas, Mayas, Assyriennes, Hittites, Égyptiennes, etc.) et des rares traces qu'elles ont laissées.

- moins généralement et plus sérieusement : évocation de l'incendie de Notre-Dame de Paris, le bombardement de Dresde en 1945 (des Courbet, Van Gogh, Brueghel, etc... perdus), le dynamitage des Bouddhas de Bâmiyân par les Talibans en 2001, le Temple de Bel à Palmyre détruit à l'explosif par l'Etat Islamique en 2015, les œuvres détruites dans l'effondrement des tours jumelles à New York en 2001 (entre autres environ 300 sculptures et dessins de Rodin), 14 tableaux de Klimt perdus dans l'incendie allumé par les nazis dans le château d'Immendorf...

Liste malheureusement longue...

Les autodafés

Dans une moindre mesure le film « Monuments Men » avec l'évocation du polyptique de l'Agneau Mystique à Gand.

Eclairer la réflexion par des citations :

Lamartine : « celui qui peut créer dédaigne de détruire »

ou

Picasso : « tout acte de création est d'abord un acte de destruction »

- La prise en compte du sujet et l'effort de définition des enjeux de la question.
- La capacité à prendre appui sur la connaissance et la compréhension de l'œuvre et du parcours associé pour traiter de manière pertinente le sujet proposé.
- La clarté du propos et la netteté de la progression argumentative.
- La richesse et la pertinence de l'exemplification.
- Les qualités d'expression : correction de la langue, capacité à s'exprimer de manière fluide, juste et nuancée.

Parcours #5

La contraction de texte :

la pratique littéraire | **l'élève analyse**

Proposer en lecture une notice d'environ 500 mots à contracter en moitié (avec une marge autorisée de 10%), afin d'apprécier l'aptitude à reformuler en respectant l'énonciation.

L'exercice est fondé sur cette tension entre le respect du sens et du mouvement du texte source et sa reformulation dans une version plus brève. Il s'agit en somme d'une paraphrase triplement contrainte : par le respect du sens, la réduction de moitié et la nécessité de ne pas recopier le texte.

Eglise Saint-Sauveur à Bruges

Jules-Victor GENISSON, Saint-Omer 1805 - Bruges 1860

Huile sur toile h. 512 mm, l. 414

Cadre de bois à ornement en mastic doré

n° 3016

Le monument qui est de style ogival, reçoit vivement la lumière du soleil : à droite sur les piliers du chœur et sur ceux de la grande nef qui s'élancent à une hauteur prodigieuse, elle se joue dans les nervures des voûtes d'arêtes et en bas ou l'on distingue la chaire de vérité, les appliques des piliers et tout au fond un tableau.

Le second plan se détache en vigueur sur cette lumière douce et dorée et le premier est tout entier dans la demi-teinte.

Le point de vue est à droite près des marches et l'autel qui sont couvertes d'un tapis aux couleurs variées.

De là on voit l'évêque, vieillard à cheveux blancs en prière, les mains jointes et à genoux sur un prie-Dieu que couvrent un tapis rouge et un coussin de même couleur.

Un peu plus loin, un degré plus bas, deux clercs en surplis l'un à gauche et l'autre à droite, le premier portant la mitre du prélat et le second sa crosse ; plus loin encore un bedeau vêtu de noir tenant une vierge d'argent : contre l'épaule se tient debout au milieu du chœur un peu en avant du lutrin et de deux lustres suspendus à la voûte, entre les stalles. Celles-ci sont en bois sculpté et ornées d'armoiries dans toute la partie supérieure. Le trône de l'évêque en occupe l'extrémité de gauche la plus rapprochée de l'autel. Les stalles sont jointes par un jubé qui contribue à clôturer le chœur. Ce jubé forme trois arcades : deux sont à claire-voie et celle du milieu est munie d'une porte à deux vantaux qui est ouverte en ce moment. Ce jubé est surmonté d'un buffet d'orgue très élégant, flanqué de deux tourelles carrées et couronné d'une statue de St Michel archange aux ailes étendues. Contre le tronc, une porte de style renaissance en marbre noir et à colonnes roses, communique avec le collatéral et de l'autre côté du chœur une porte semblable lui fait pendant. Puis, en avant de cette dernière contre un des piliers, un monument funéraire de même style se fait remarquer par la variété des marbres, par le sarcophage placé dans une niche au-dessus de laquelle est un grand écusson ainsi que par les armoiries qui ornent tout un montant sur lequel est représenté un lion héraldique et par une statue visible sur la corniche très saillante de ce monument devant un énorme cartouche très orné dont l'inscription n'est pas lisible.

Signé en noir à droite en bas : GENISSON 1848

- Développer et étayer la pratique plastique et artistique de l'élève.
- Enrichir la culture artistique et élargir les représentations culturelles des élèves.
- Rendre attentif aux données et aux dimensions sensibles des pratiques plastiques.
- Développer de la curiosité pour la création artistique et la culture en général

Parcours #6

L'essai :

la pratique littéraire | l'élève analyse

Exercice plus bref et plus libre que la dissertation.

Proposition faite sur le thème ou la question de « la disparition », en lien avec le parcours étudié durant l'année :

« La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ».

Certes s'agissant des notices du musée, il ne s'agit pas à proprement parler de « littérature » de cette époque. Mais l'exercice peut permettre au candidat de développer une réflexion personnelle organisée sur ce que disent en général les œuvres et les textes, de manière plus directe que ne l'autorise l'exercice plus normé de la dissertation.

Les collections du Musée de Bailleul rendent compte d'une pluralité des cultures et suggèrent pour le collectionneur d'art l'idée d'accumulation au fil du temps autour de thèmes personnels :

Question : Les voyages (et le tourisme) favorisent-ils l'ouverture à la diversité des cultures ?

Le candidat est invité à faire appel à ses lectures et à sa culture personnelle.

Enseignements optionnels d'arts :

L'enseignement des **arts plastiques** au lycée a pour principe l'exercice d'une pratique plastique en relation étroite avec la construction d'une culture artistique. Fondé sur la création artistique, il met en relation les formes contemporaines avec celles léguées par l'histoire de l'art.

Parcours #7

l'élève pratique | **l'élève analyse** | **les élèves débattent**

Faire scandale : brûler l'Histoire de l'art.

Comme souvent dans l'histoire de l'art, l'idée de faire scandale/être l'objet d'un scandale, renvoie à un renversement des règles établies, des codes parfois imposés par l'académie. C'est ainsi que l'histoire a progressé en mêlant continuités et ruptures.

C'est quoi/comment faire scandale de nos jours ? les interdits de nos sociétés à travers le monde en lien avec les religions par exemple, la pornographie gratuite sur internet, les tétons féminins interdits sur Instagram, la question du voile, l'attentat de Charlie Hebdo lié aux caricatures faites sur le prophète Mahomet, etc.

Parmi les œuvres de l'exposition est présenté le travail (une peinture) de Mathieu Weiler « L'Histoire de l'art » →ci-contre, en lien avec la notice n°04, représentant le manuel écrit par Walter Gombich et publié en 1950 dans une édition prestigieuse en matière de livre d'art, Phaidon, comme si il était en train de se consumer dans les flammes.

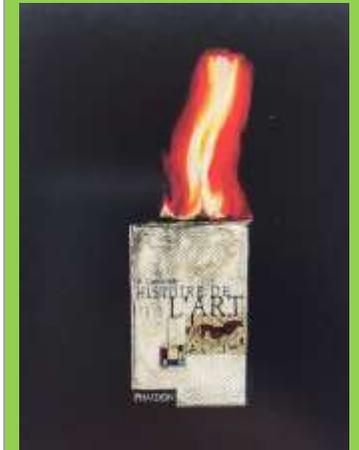
Interroger les élèves sur le sens de ce geste qui peut être interprété de plusieurs façons ; l'artiste lui-même s'est expliqué sur cette œuvre.

Pour rester sur la thématique du scandale, on pense par exemple à l'œuvre de Manet « le déjeuner sur l'herbe » qui, au lieu de représenter quelques déesses ou Vénus antiques à la mode de l'époque, à montrer des vraies personnes, en particulier la nudité dans toute sa réalité de Victorine Meurent (création du Salon des Refusés). Plus largement on peut évoquer Marcel Duchamp qui peint des moustaches à la Joconde ; geste qui ressemble de nos jours à une blague de potache mais qui fut perçu à l'époque comme une profanation.

Plus proche de nous :

le « Piss Christ » photographie d'Andres Serrano, 1987

« him » de Maurizio Cattelan, 2001



Mathieu Weiler
« L'Histoire de l'art »
Huile sur bois
2018

Parcours #8

La commande.

l'élève pratique **l'élève analyse**

De toute évidence il peut être demandé aux élèves un travail d'appropriation des notices en amont, et de venir ensuite sur place les confronter aux propositions des artistes.

Il existe une trentaine de notices donc on peut les répartir dans la classe :

- soit en laissant l'élève les lire afin qu'il s'en approprie une, ou lui en proposer un nombre réduit,
- soit par exemple en les distribuant au hasard ; l'exercice devenant une sorte de commande.

Il n'est d'ailleurs pas forcément nécessaire de situer cette « commande » dans le temps : réaliser un travail à partir d'un texte.

Exemple avec la notice n°18 :

Marquise

Théodore FANTIN-LATOURE, Metz 1805 - Paris 1872

Pastel sur papier, h. 744 mm, l 602 mm

Cadre ovale couronné d'un nœud, bois doré

n° 3049

Elle est assise dans un fauteuil doré à dossier de soie violette à côté d'une table de marbre blanc sur laquelle est un livre ouvert qu'elle tient de la main gauche. Son coude droit appuyé sur la table au-delà du livre et elle tourne autour de ses doigts un joli collier de perles qui orne son cou. Le teint frais et rose, les cheveux poudrés dans lesquels brille un bijou assorti avec ses boucles d'oreilles, les yeux bleus foncés, elle regarde le spectateur en souriant. Sa robe de satin blanc au corsage fort décolleté est garnie de dentelles de même couleur et de rubans bleus : sur les épaules où ils sont plissés, sur les manches, à la taille et sur la poitrine où ils forment des nœuds. A cette hauteur, mais plus à gauche, une belle rose est fixée à son corsage. Elle a laissé glisser de ses épaules une sorte de mantelet bordé de fourrure blanche et doublée de soie jaune.

Dans le fond, un rideau rouge pâle à frange et glands d'or.

Parcours #9

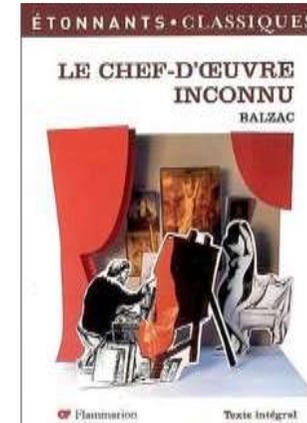
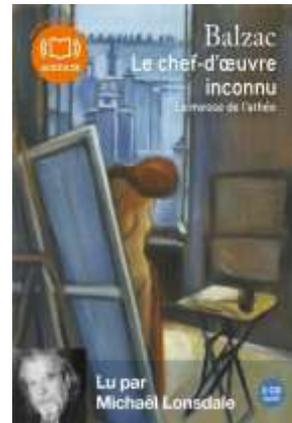
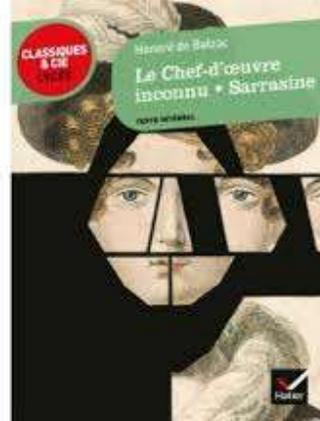
L'illustration.

l'élève pratique **l'élève observe/analyse**

Dans le cadre d'un parcours croisé pluridisciplinaire (arts plastiques-français-histoire) un travail d'illustration peut être proposé :

une nouvelle édition du livre « le chef-d'œuvre inconnu » d'Honoré de Balzac sortira prochainement et il vous est demandé d'en réaliser la couverture.

mise en page – typographie – parti pris esthétique – l'ellipse
en s'appuyant ou non sur des exemples existants :



Parcours #10

Le débat :

les élèves débattent

Organiser un débat autour d'une notice écrite et de plusieurs propositions différentes d'artistes.

Préparation, modération des échanges, répartition des rôles. Un débat peut faire l'objet d'un compte rendu écrit.

Exemple : notice 34 : « joueurs au corps de garde » (d'après Meissonnier)

Joueurs au corps de garde

(d'après **MEISSONNIER**)

Huile sur bois h. 406 mm, l. 325 mm

n° 3031

Ils jouent sur un tambour. L'un d'eux, jeune homme coiffé d'une toque noire à plumet blanc, s'est débarrassé de son armure qu'il a jetée à terre à droite du tableau, il a laissé tomber son manteau blanc sur le banc où il est assis et il est comme consterné en voyant le coup de dé de son partenaire qui est debout de l'autre côté du tambour et s'incline vers les dés. Celui-ci est coiffé d'une toque fauve à plumes vertes et couvert d'un manteau rouge qui retombe sur la garde de son épée. Un soldat cuirassé et coiffé d'un linge blanc est assis derrière le tambour, un autre, le casque sur la tête et tout enveloppé d'un manteau brun-jaune lui met la main sur l'épaule et semble prendre intérêt au jeu. Un autre encore tout bardé de fer et dont le casque est à terre derrière lui se tient debout en appuyant la main droite sur une canne. Dans le fond à gauche quelques armes sont posées contre le mur
Non signé

Propositions des artistes :



Éric Monbel
« sans titre », peinture sur toile
2016



Aurélie Dubois
« sans titre », peinture sur toile
2018



David Leleu
« sans titre », photographie
2014

Parcours #11

Le portrait :

l'élève pratique **l'élève observe/analyse**

Peut-on réaliser le portrait de quelqu'un qu'on n'a jamais vu ?

Proposition de travail autour de la notice n°20 : « le Printemps » :

Le Printemps

Théodore FANTIN-LATOURE, Metz 1805 - Paris 1872

Pastel sur papier, h. 660 mm, l 548 mm

Cadre ovale couronné d'un nœud, bois doré

n° 3051

C'est une jeune fille tournée légèrement à gauche. Elle a des cheveux châains-clairs abondants et frisés en tire-bouchons qui descendent jusque sur ses épaules nues. De ses grands yeux bleus elle regarde le spectateur en souriant et en appuyant la joue sur la main gauche dont l'avant-bras est nu jusqu'au coude et cache en partie son corsage de satin blanc garni de dentelles de même couleur et de rubans bleus. Une guirlande de roses et d'autres fleurs descend de son épaule droite où elle est maintenue par un petit ruban bleu.

Fond gris bleuté.

Signé en rouge à droite en bas près de l'épaule gauche : Fantin-Latour

Dans le cas d'un tableau perdu il est possible d'envisager ce tableau par rapport à d'autres tableaux au thème identique et du même auteur. Théodore Fantin-Latour a réalisé plusieurs autres portraits dans cette période en utilisant la technique du pastel. Voir ci-contre →

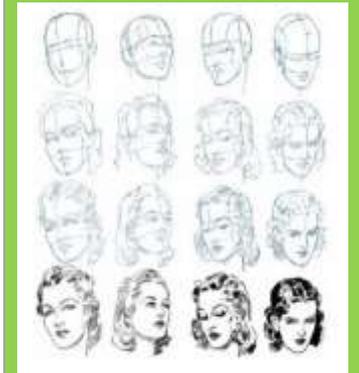
En se basant sur ces deux exemples, aux techniques et formats identiques à l'œuvre perdue, il peut être demandé une analyse stylistique et technique.

- étude de la pose ;
- relation spatiale avec la forme ovale ;
- le portrait comme objet d'étude ;
- étude des proportions de la tête humaine ;
- les éléments qui permettent de dater le tableau ;
- la question de l'œuvre de commande ;
- la question de la ressemblance ;
- la notion d'écart ; etc.

Evocation du titre « le printemps » :

On ne peut s'empêcher d'associer le titre du tableau avec d'autres titres de tableaux célèbres tels que celui de Botticelli « le Printemps », 1478-82 qui se trouve au Musée des Offices de Florence, Italie ; ou celui de Giuseppe Arcimboldo datant de 1563 qui se trouve au Louvre.

Voir ci-dessous :





Sur place :

l'élève pratique | **l'élève analyse** | **les élèves débattent**

Les élèves découvrent/redécouvrent un musée de leur environnement proche, et ensuite visitent l'exposition dans laquelle on a demandé à des artistes de faire un peu comme eux : parler, faire revivre, ressusciter, des œuvres perdues, comme compenser un manque, ou rétablir une injustice.

Amener les productions des élèves faites en classe :

Si ce sont des productions visuelles, on peut par exemple les étaler sur le sol en face de la notice appropriée, en face des productions des artistes.

Si ce sont des productions orales, filmées et/ou sonores, on peut les faire entendre, les visionner dans la pièce.

Inviter les élèves à s'exprimer seuls ou individuellement par exemple sur leur production, sur l'œuvre de l'artiste.

Prendre des photos des productions des élèves dans le contexte du musée, ou pour valoriser la sortie, pour l'ENT.

Pourquoi par exemple ne pas charger un ou deux élèves de prendre ces photos sur place ?